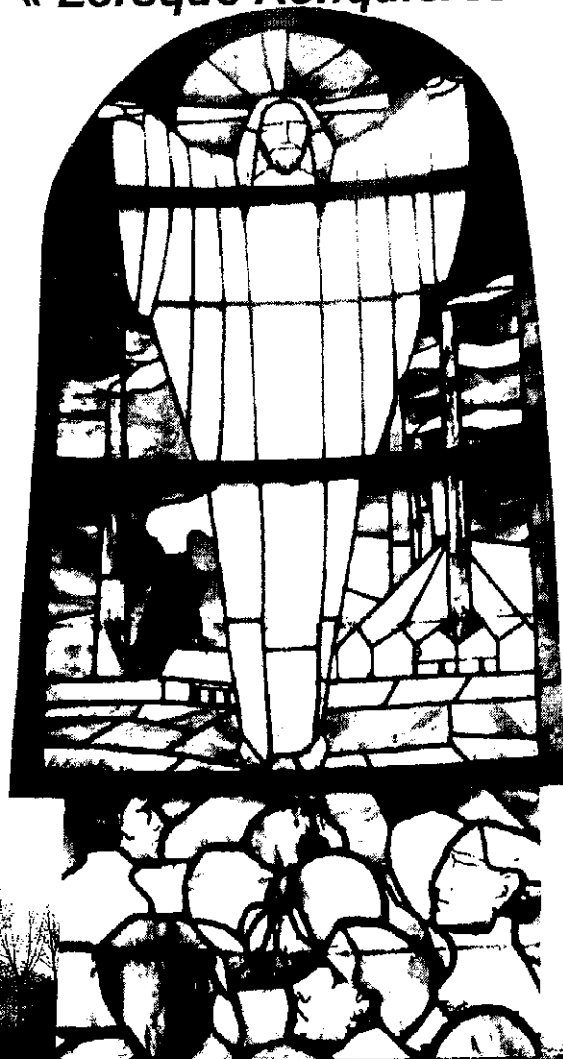




Le Centre Culturel
et
le Syndicat d'Initiative de Braine-Le-Comte
présentent

« Lorsque Ronquières m'est conté... » (27)

FAUQUEZ



RONQUIERES



Cécile DELMOTTE - Jacques BRUAUX - Bernard QUAIRIAUX

Ronquières commence à gauche du pont. Des quatre belles usines qui s'étendaient jusqu'au Piedeau, il ne reste rien.

— 5. Gobelaterie-lacottage

— 2. Verres de toitures

— 1. Soverie-Caissarie

1 Département Maubrite

— 4. Verres imprimés de l'antaise

SOCIÉTÉ ANONYME DES VERRERIES DE FAUQUEZ VUE GÉNÉRALE DES USINES

Pourquoi Arthur BRANCART établit-il ses nouvelles usines sur le territoire de Ronquières ?

En 1902 Arthur Brancart s'établit, comme directeur de production, dans les bâtiments de la *S.A. Verreries de Fauquez*. Emile Michotte, le fondateur de l'entreprise, reste directeur commercial et habite Ronquières où il sera échevin et ensuite bourgmestre, ce qui facilitera l'implantation ronquiéroise.

Arthur Brancart ayant mis au point une fabrication de verre plat coloré et décoré, nos deux compères décidèrent d'ériger, avec leurs propres capitaux, une usine "*La Société en Nom Collectif Brancart et Michotte*". Se doutant que les actionnaires de la *S.A. Verreries de Fauquez*, qui les rétribuaient pour qu'ils fassent fructifier leurs capitaux, n'allaient pas être contents, ils établissent leur usine sur le territoire de Ronquières, usine qu'ils baptisent pudiquement "*La Céramique*". Ce fut un succès. Bien située entre le canal et le chemin de fer, la nouvelle usine s'agrandit. Après bien des remous, les actionnaires de la *S.A.* durent se résigner.

Ayant foi en l'avenir, la *S.N.C.* achète tous les terrains entre "*La Céramique*" et le Piedeau et y bâtit une usine de verre de toiture, une caisserie, etc...

En 1915, la *S.N.C. Brancart et Michotte* fait apport de tout son capital à la *S.A. Verreries de Fauquez*, manoeuvre adroite. Désormais, Arthur Brancart est le maître incontesté.

En 1916, les verreries achètent tous les bâtiments de "*L'Osséine Belge*" du Piedeau.

Entre les deux guerres nous trouvons, sur le territoire de Ronquières, les trois usines fleurons des verreries : "*La marbrite*", "*Le verre de toiture*" et "*Le verre imprimé de fantaisie*", usines performantes exportant partout dans le monde.

L'industrialisation du Piedeau.

En 1832, avant l'arrivée du canal à Ronquières, il y avait une industrie textile florissante qui avait succédé à l'élevage des dindons.

En 1833, Maximilien Hélin, médecin de Ronquières, érige au Piedeau, en utilisant la force motrice de la Sennette, un moulin et une papeterie. Pourquoi une papeterie ? Parce que, jusque vers 1850, le papier était fabriqué à partir de vieux chiffons et la France était grosse importatrice. Après 1850, on sut fabriquer du papier à partir de pâte de bois et la France n'importa plus de papier, d'où la disparition des 11 petites papeteries établies le long de la Sennette.

En 1860, la papeterie devint une filature de coton.

En 1871, faute de rentabilité, les bâtiments de la filature sont transformés en un moulin à farine.

En 1899, la *S.A. d'allume-feu "Le Nougat"* achète le moulin qui, en 1901, devient la *S.A. franco-belge d'exploitation du liège, bouchons linoléum et allume-feu*.

En 1902, au nord du Piedeau, s'installe la *S.A. belge des engrais et produits chimiques du nord* qui, pour s'agrandir, achète les bâtiments du Piedeau et prend le nom d'"*Osséine belge*" dont le siège est à Ronquières. On y fabrique des colles et des gélatines et on y vend tous les produits et engrais chimiques. La société construit un vaste bâtiment en briques de quatre étages.

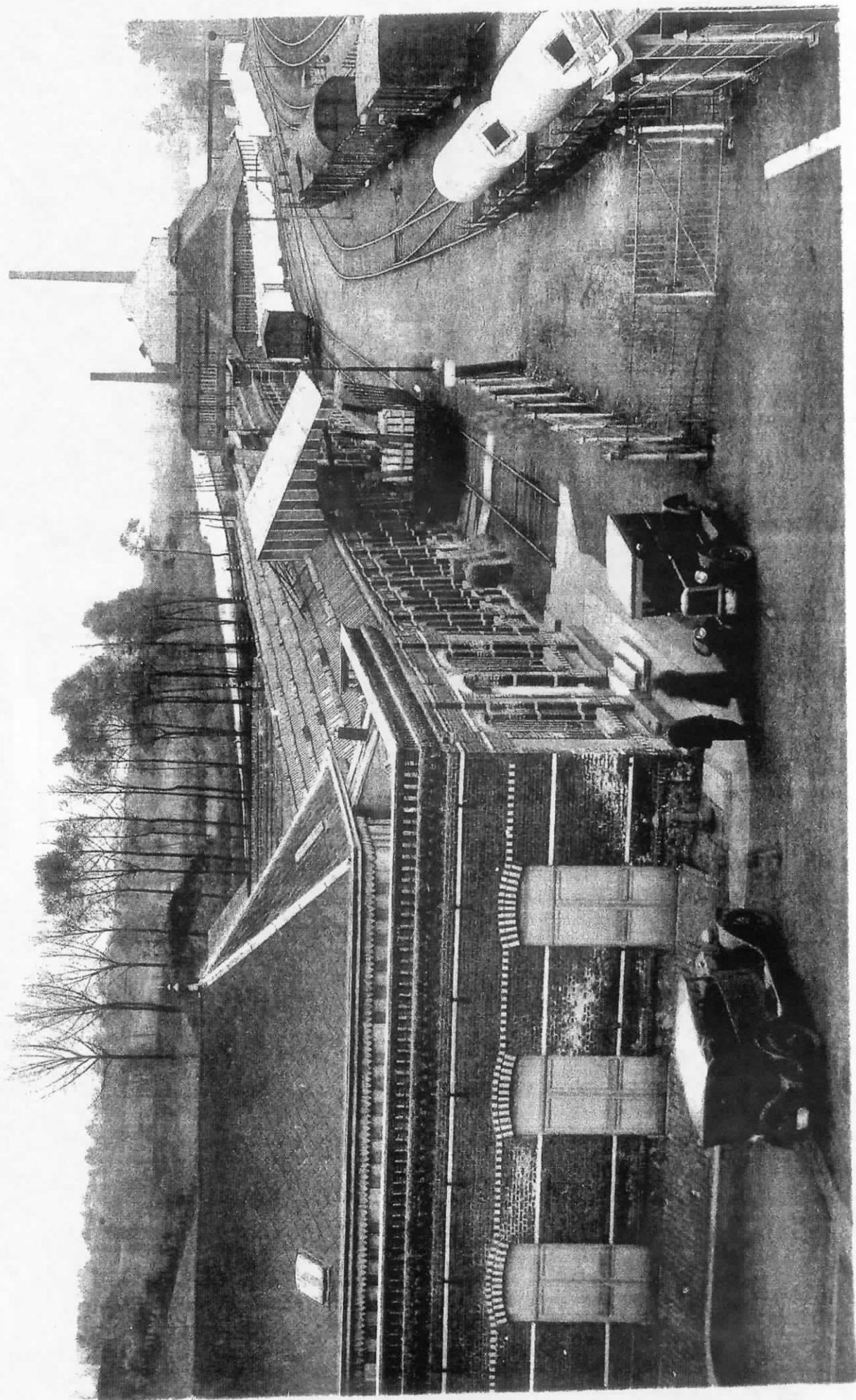
8. Fauquez. — La Station



La gare en avant plan et les maisons sont sur Virginal. Ronquières commence à droite avec l'usine.

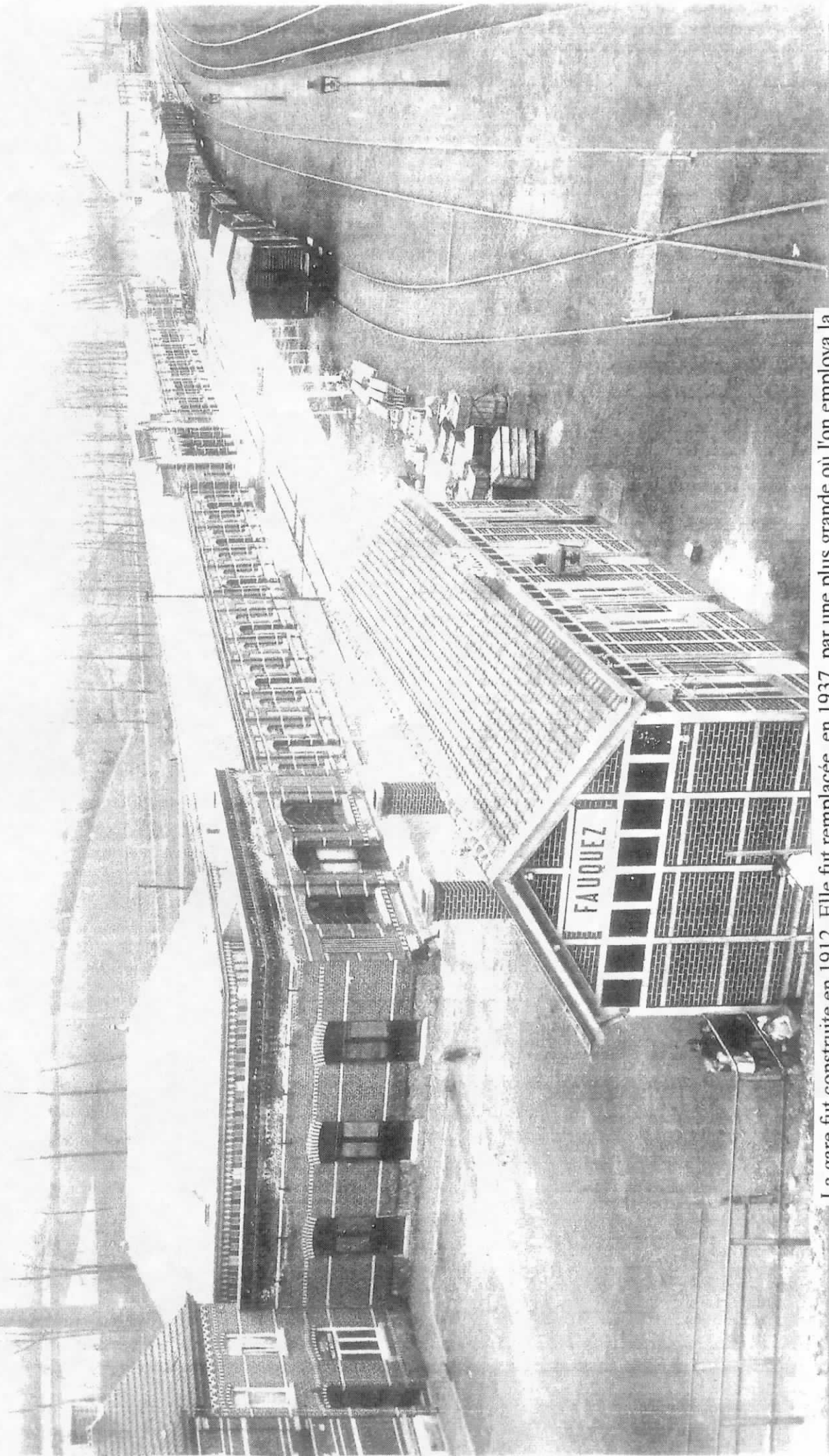


Même photo en 1999.
Des belles usines, du chemin de fer et des six photos suivantes, il ne reste que des friches industrielles boisées.

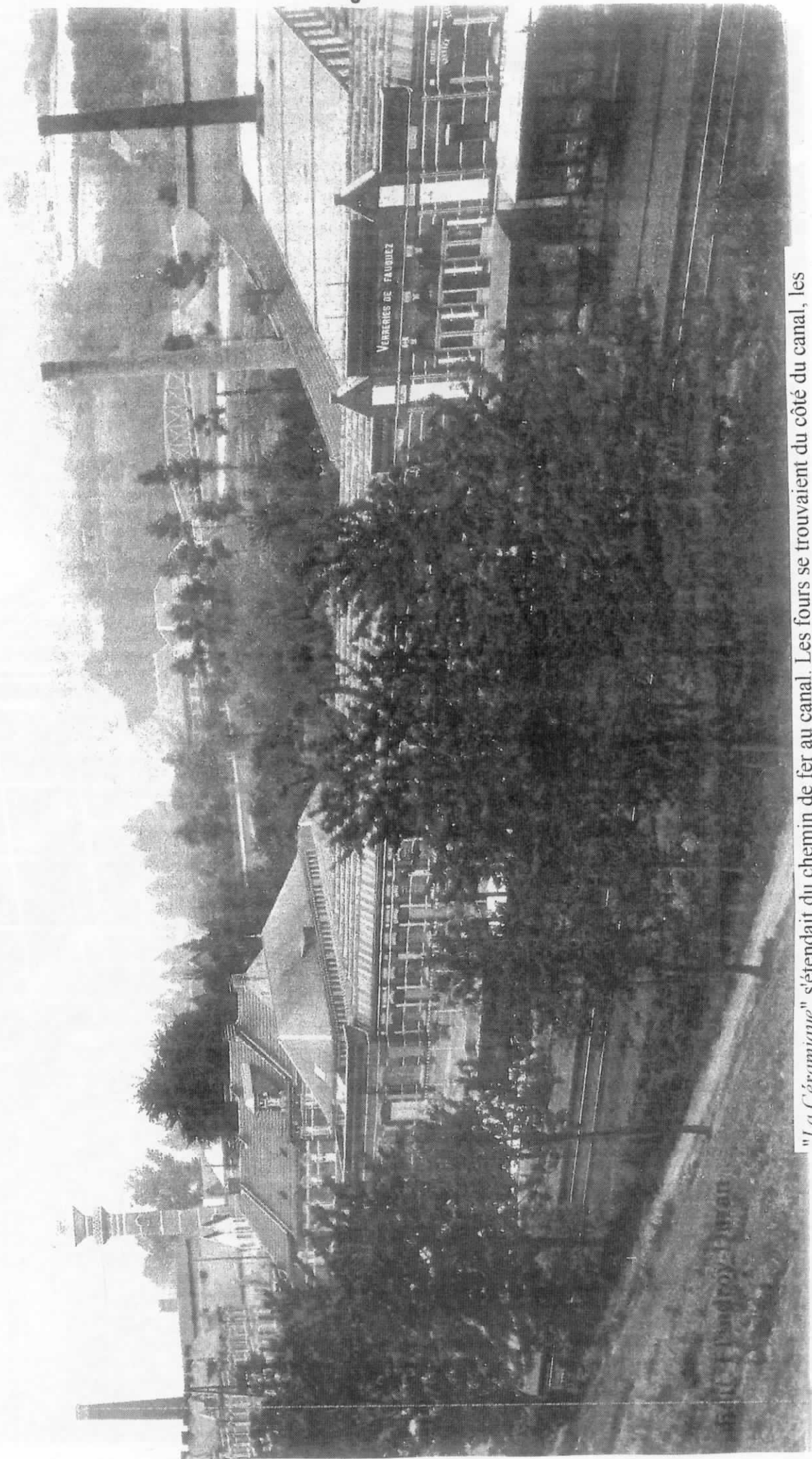


Quai de chargement des verreries. En avant plan, la première salle de fêtes et le premier cinéma muet. Ensuite, l'usine appelée "*La Céramique*".

Ronquières-Fauquez. La Gare



La gare fut construite en 1912. Elle fut remplacée, en 1937, par une plus grande où l'on employa la "marbrite". Cette gare fut démolie en 1980.



"La Céramique" s'étendait du chemin de fer au canal. Les fours se trouvaient du côté du canal, les péniches y débarquaient le charbon et le sable. Les magasins et l'expédition étaient contre le chemin de fer. A gauche, le château d'eau et la cheminée de la gobeletterie sont de sur Virginal.



N° 88.

Verre imprimé. Dessin fleur de lys.
French lily pattern.

La modernisation et l'extension de notre fabrication nous ont obligés de créer ce nouveau catalogue d'une partie des articles de notre département de verres spéciaux.

Tous ces produits se fabriquent régulièrement dans la teinte extra-blanche ainsi que dans les tonalités si riches de notre collection se répartissant dans les teintes jaunes du n° 2 au 16E, vertes du 21 au 21 bis et 100 au 123 bis, roses du 44 au 49 bis, bleues du 60 au 66 et bleu ciel du 31 au 39. Nous sommes de plus outillés pour la fourniture de teintes en dehors de celles ci-dessus indiquées, suivant les types qui nous seront remis. Nous avons aussi de nombreuses autres spécialités non cataloguées ici.

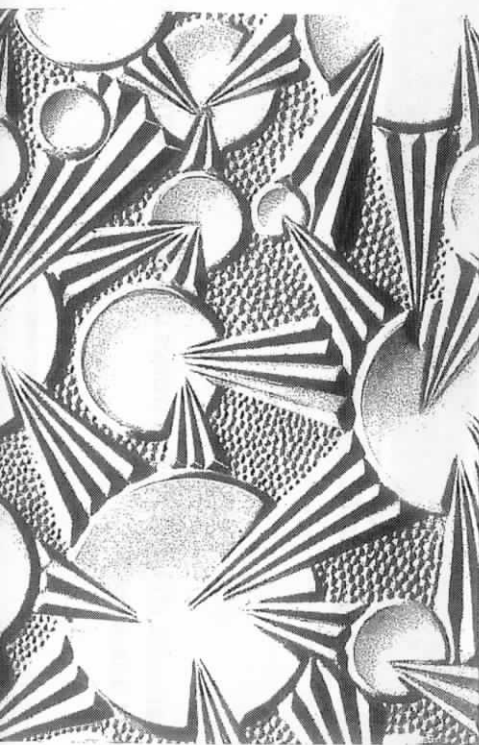
Nous fournissons bien volontiers les échantillons en nature à l'appui de ces illustrations ainsi que toutes indications de nature à renseigner notre clientèle.

Notre catalogue renferme en supplément d'anciens modèles que nous continuons à produire à l'étranger. S'ils avaient à nouveau la faveur de notre clientèle, nous reprendrions avec plaisir leur fabrication.



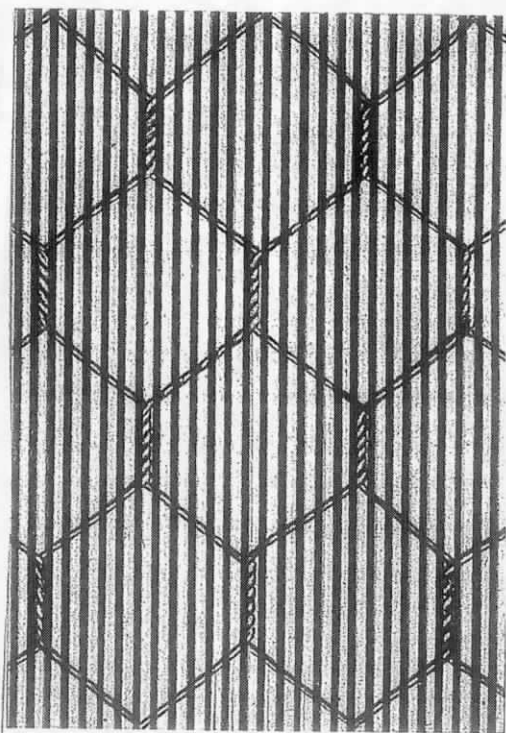
N° 39.

Dessin oriental.
Oriental pattern.



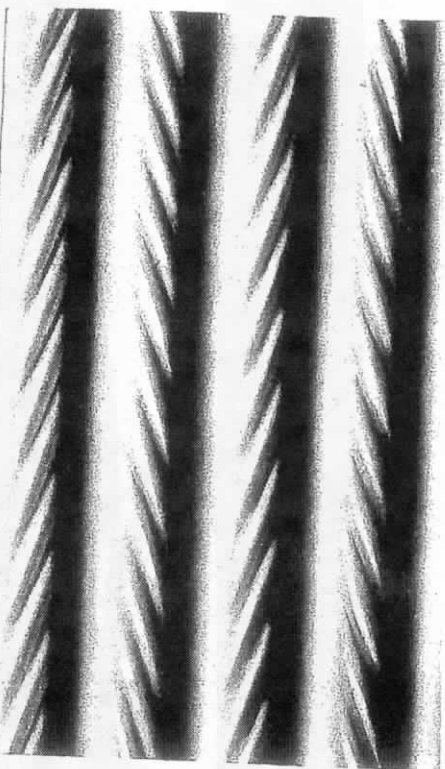
N° 94.

Verre imprimé. Dessin comète.
Comet pattern.



N° 56.

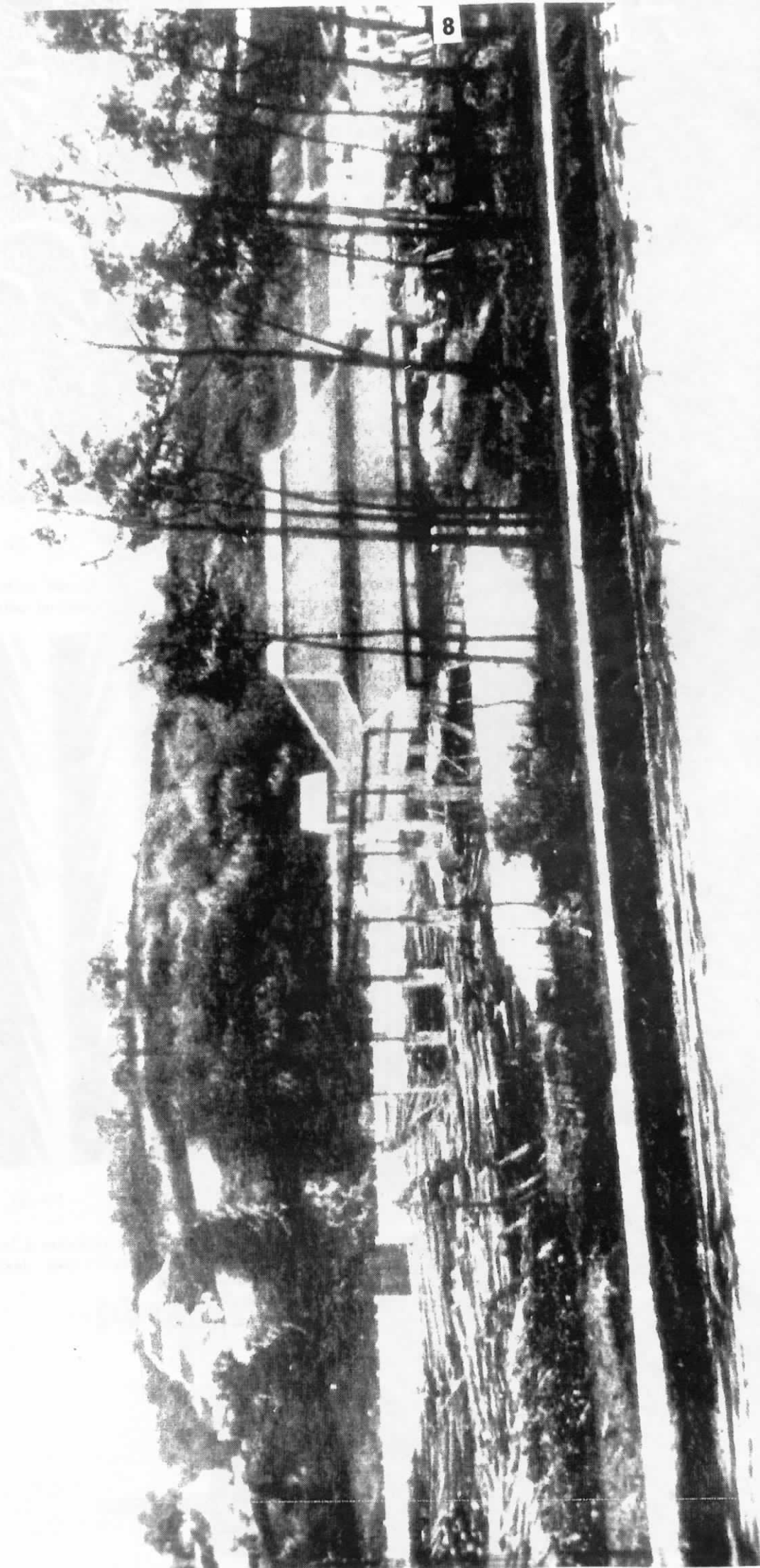
Verre strié armé. Mailles hexagonales.
Wired ribbed glass. Hexagonal mesh. (Medium ribs)



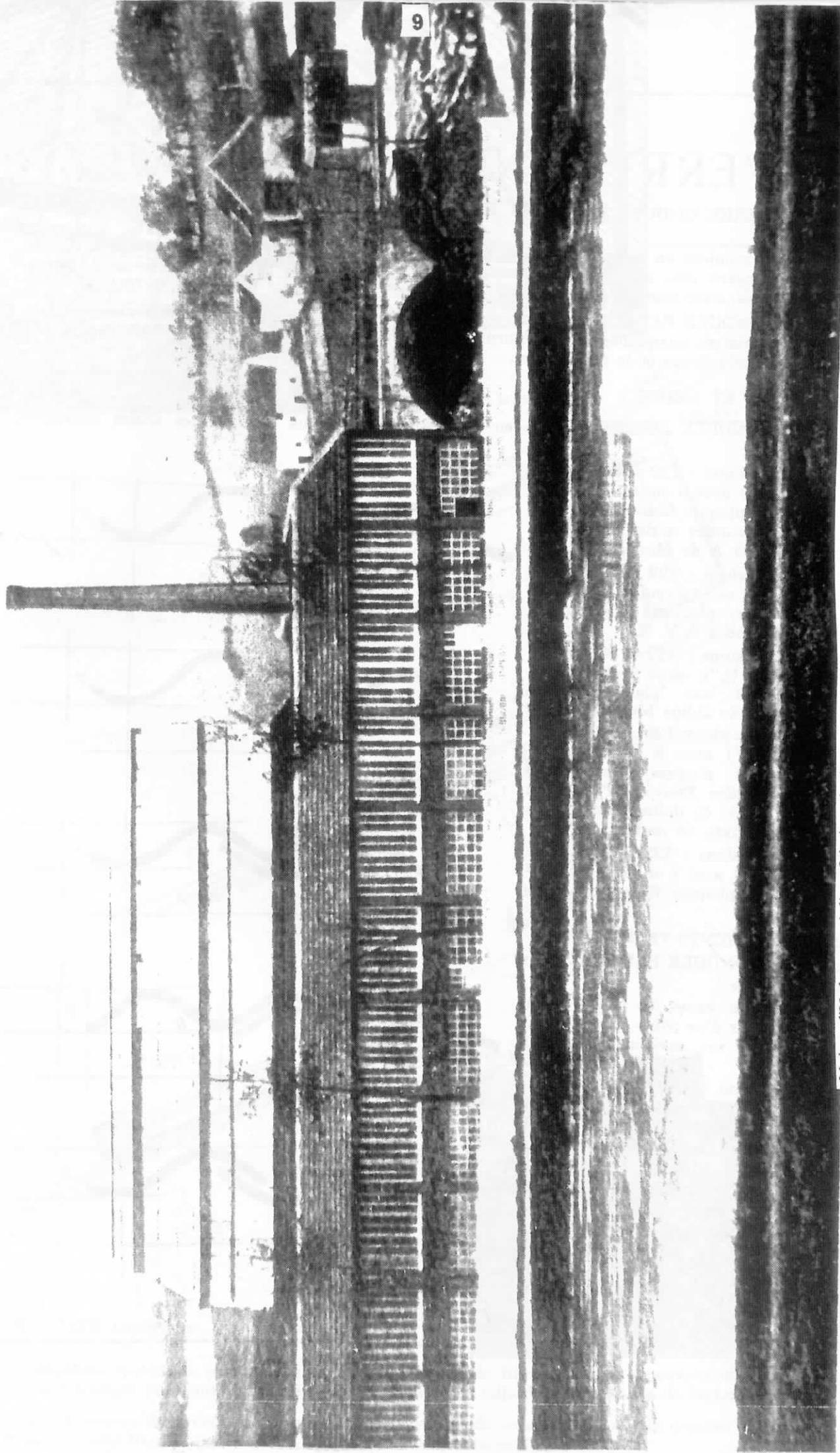
N° 51.

Verre pour planches à laver, taille plu
Washboard's tiles : feathered pattern

Echantillons de la production de "La Céramique".



Scierie et caisserie d'Halvaux. Les troncs des peupliers arrivaient par le canal, une grue sur rail les conduisait à la scierie.



Usine d'Halvaux où l'on fabriquait du verre de toitures, c'est-à-dire du verre ondulé, coulé et coupé pour chaque type de toiture en fibro-ciment.

LE VERRE ONDULÉ FAUQUEZ :

LE SEUL VERRE ONDULÉ COULE ET COUPE POUR CHAQUE TYPE DE FIBRO-CIMENT

Les plaques ondulées en fibro-ciment constituent la toiture idéale et économique pour les usines, magasins, hangars, etc., mais elles rendent les locaux très sombres. Différents systèmes de vitrage ont été essayés, mais tous présentent deux grands défauts : éclairage insuffisant et prix élevé.

Le VERRE ONDULÉ FAUQUEZ, lumineux et résistant, d'une forme identique aux plaques ondulées de fibro-ciment auxquelles il se raccorde parfaitement constitue le système d'éclairage le plus efficace, le plus logique et le moins cher.

DIMENSIONS ET ONDES :

Le VERRE ONDULÉ FAUQUEZ existe en différentes dimensions et dans les ondes courantes, c'est-à-dire :

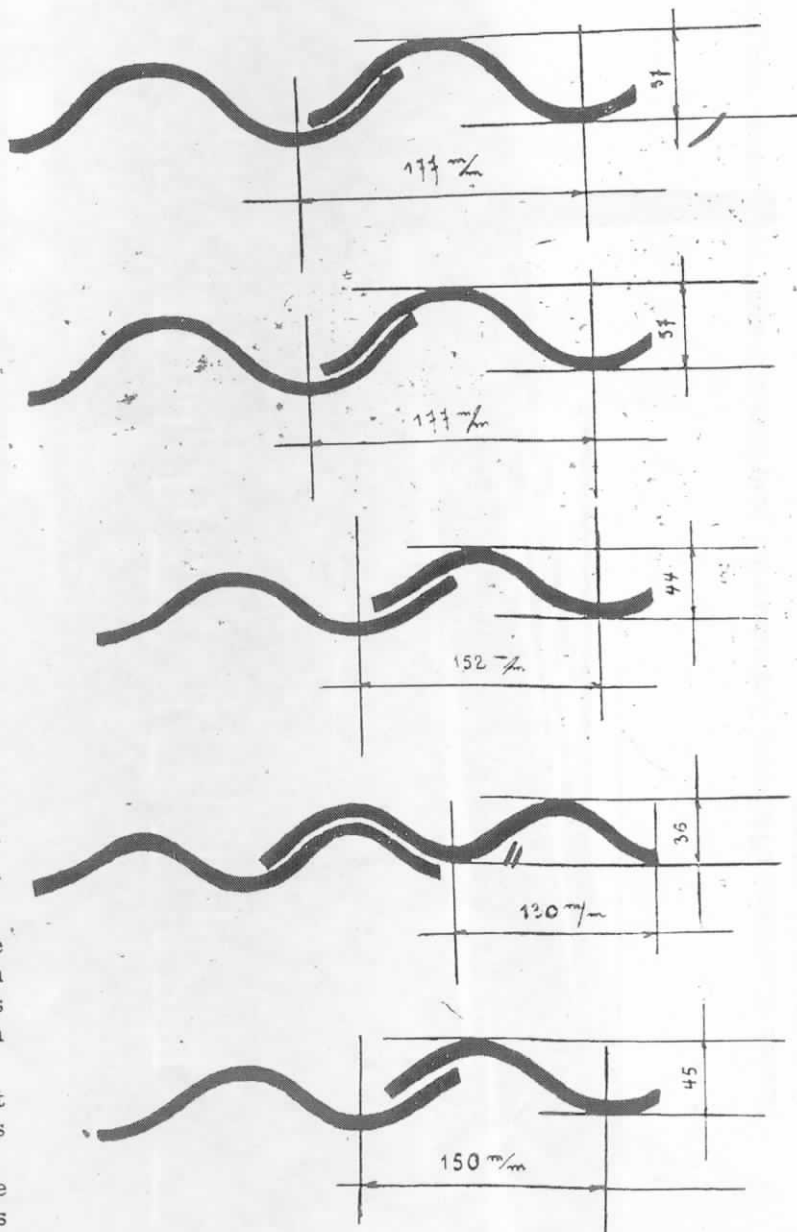
- 1° En dimensions : 122 x 94 cm.
(48 x 38") avec 5 ondes $\frac{1}{2}$ correspond aux plaques fibro-ciment n° 7 Alfit et grandes ondes Eternit et Coverit. 65 A de Modernite.
- 2° En dimensions : 122 x 114 cm.
(48 x 45") avec 6 ondes $\frac{1}{2}$ correspond aux plaques fibro-ciment grandes ondes S. V. K.
- 3° En dimensions : 122 x 98 cm.
(48 x 38 $\frac{1}{2}$ ") avec 6 ondes $\frac{1}{2}$ correspond aux plaques fibro-ciment B de Johns Manville.
- 4° En dimensions : 122 x 103 cm.
(48 x 40") avec 8 ondes correspond aux plaques fibro-ciment petites ondes Eternit, N° 5 Alfit S. V. K. A. de Johns Manville et Coverit Mixte (5 ondes).
- 5° En dimensions : 122 x 109 cm.
(48 x 43") avec 7 ondes $\frac{1}{2}$ correspond aux plaques fibro-ciment de Goor.

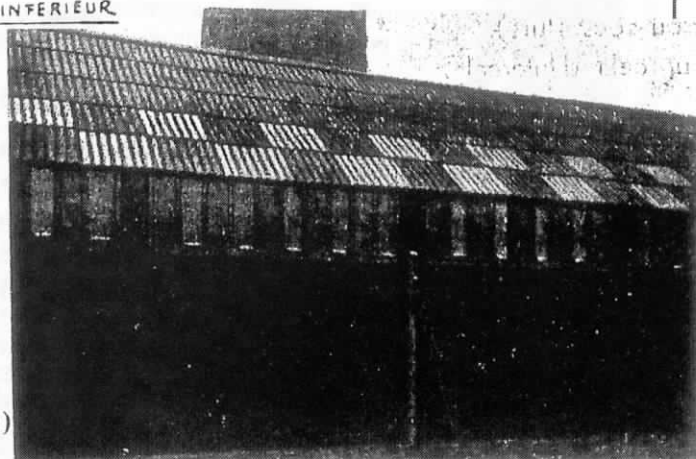
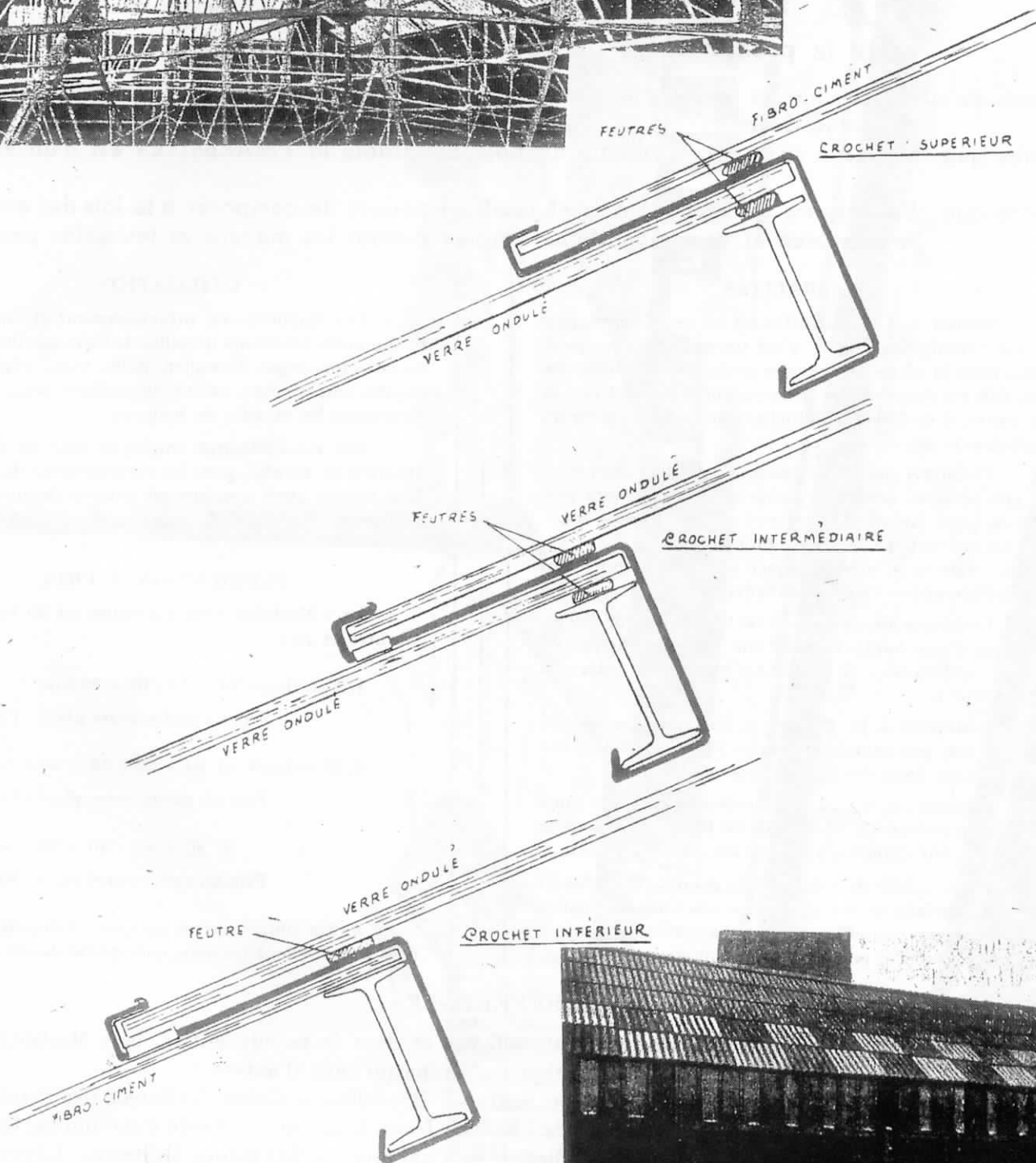
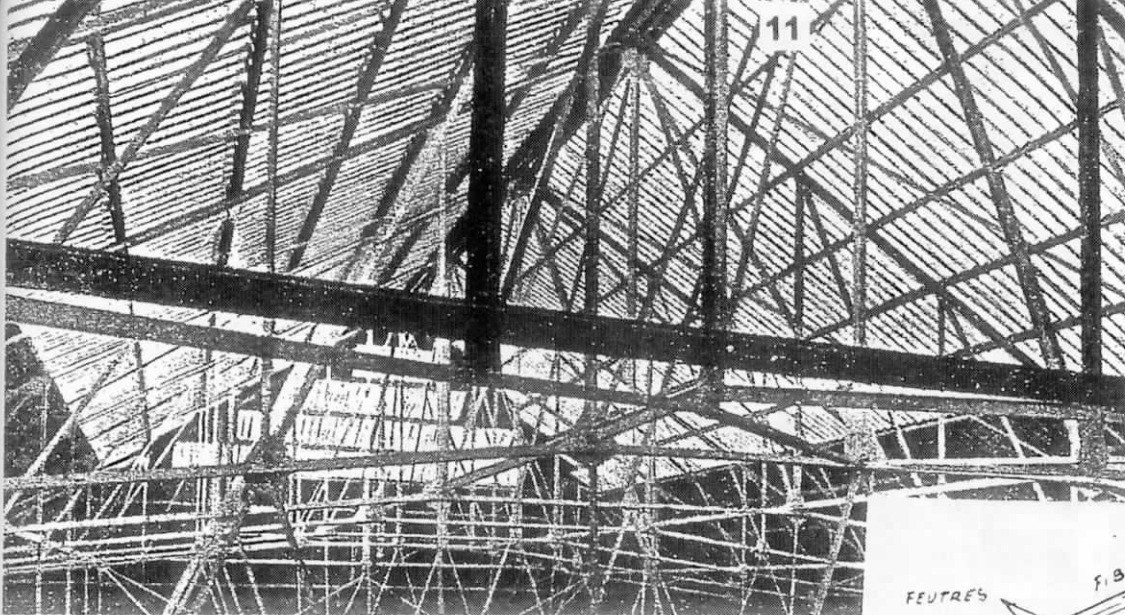
RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES :

Le VERRE ONDULÉ FAUQUEZ peut être fourni en :

- 1° Verre non armé de 5 à 7 mm. d'épaisseur d'un poids approximatif de 19 kgs soit environ 16 kgs par M².
- 2° Verre armé (maille carrée soudée ou maille hexagonale) de 6 à 8 mm. d'épaisseur d'un poids approximatif de 22 kgs soit environ 19 kgs par M².

Le VERRE ONDULÉ FAUQUEZ est très solide. Il résiste à la pression des vents, charge de neige, grêle, etc. Des expériences ont donné comme charges de rupture plus de 1.000 kgs par plaque en charge également répartie.





CROCHETS (Inférieurs, intermédiaires et supérieurs)

Les crochets standards pour le placement des plaques de fibro-ciment ne peuvent servir, n'ayant pas une latitude suffisante pour l'épaisseur du verre et celle de deux bandes de feutre.

Il est nécessaire de prévoir pour la fixation de verres de crochets suivant le croquis ci-dessus. Nous pouvons fournir ces crochets suivant les différents profils de pannes.

Société Anonyme des Verreries de Fauquez

R. C. : NIVELLES N° 2 à Fauquez-lez-Virginal T.É.L. : VIRGINAL 6 & 15

LA MARBRITE

Grand Prix à l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris en 1925

reste le produit idéal du revêtement

parce qu'elle rassemble les besoins de : Beauté - Couleur - Hygiène - Conservation - Durabilité
Modicité de Prix ;

parce que : Grâce à sa surface brillante au poli inaltérable la « MARBRITE » est d'un entretien facile ;

parce que : La richesse de ses tons unis et marbrés permet de composer à la fois des ensembles merveilleux et des décorations simples suivant les moyens et les goûts personnels.

GÉNÉRALITÉS

Matière. — La « Marbrite » est un verre opaque poli au feu ; fondu vers 1450°, c'est un produit homogène, teinté dans la masse et qui ne se craquelle et ne se fissure pas. Elle est fabriquée en épaisseurs de 6-8-16-12 et même 20 mm, (l'épaisseur habituellement employée pour les revêtements est de 6 mm).

Porosité et Résistance aux acides. — La « Marbrite » est non poreuse, elle ne se tache et ne se corrompt pas. Elle ne perd jamais son lustre et ne subit aucune souillure au contact des graisses, huiles, plâtres, chaux ou ciment. Elle ne se laisse attaquer par aucun acide, sauf naturellement par l'acide fluorhydrique.

Résistance aux chocs. — Une bille d'acier de 250 gr. tombant d'une hauteur de 4,8 cm. brise un carreau de faïence ordinaire ; il faut 14,6 cm. pour briser la « Marbrite ».

Résistance à la flexion. — Sa résistance est de 237 kg. 900 par centimètre carré. (Tous ces essais ont été effectués dans des laboratoires officiels).

Application. — La « Marbrite » se pose sur murs en briques ordinaires, en ciment, sur bois, sur cloisons en « Durisol », sur « Linex », ainsi que sur murs plafonnés.

Pose. — Afin de donner toute garantie et d'obtenir une pose parfaite de la « Marbrite », nos concessionnaires régionaux vous conseilleront et se chargeront des projets, prise de mesures et pose aux tarifs officiels.

UTILISATION

La « Marbrite » est principalement utilisée pour les revêtements intérieurs de salles de bain, cuisines, lambris de corridor, cages d'escalier, halls, w.-c., hôpitaux, cliniques, dispensaires, salons de coiffure, etc..., à l'extérieur pour les façades de magasin.

Elle est également employée pour les dossiers et étagères de lavabo, pour les encadrements de baignoire. Elle trouve aussi son emploi comme dessus de table, de bureau, d'étalage et équipements de meubles.

FABRICATION & PRIX

La « Marbrite » est fabriquée en 20 tons unis et marbrés et en :

1) Carrelages 15 × 15 ; 20 × 20 cm.

Prix au mètre carré placé : Fr.

2) Standards a) 30 × 20 ; 40 × 20 ; 30 × 30 cm.

Prix au mètre carré placé : Fr.

» b) 40 × 40 ; 50 × 30 ; 50 × 50 cm.

Prix au mètre carré placé : Fr.

3) En toutes autres mesures et découpes demandées par le client ou selon conception de son architecte.

RÉFÉRENCES

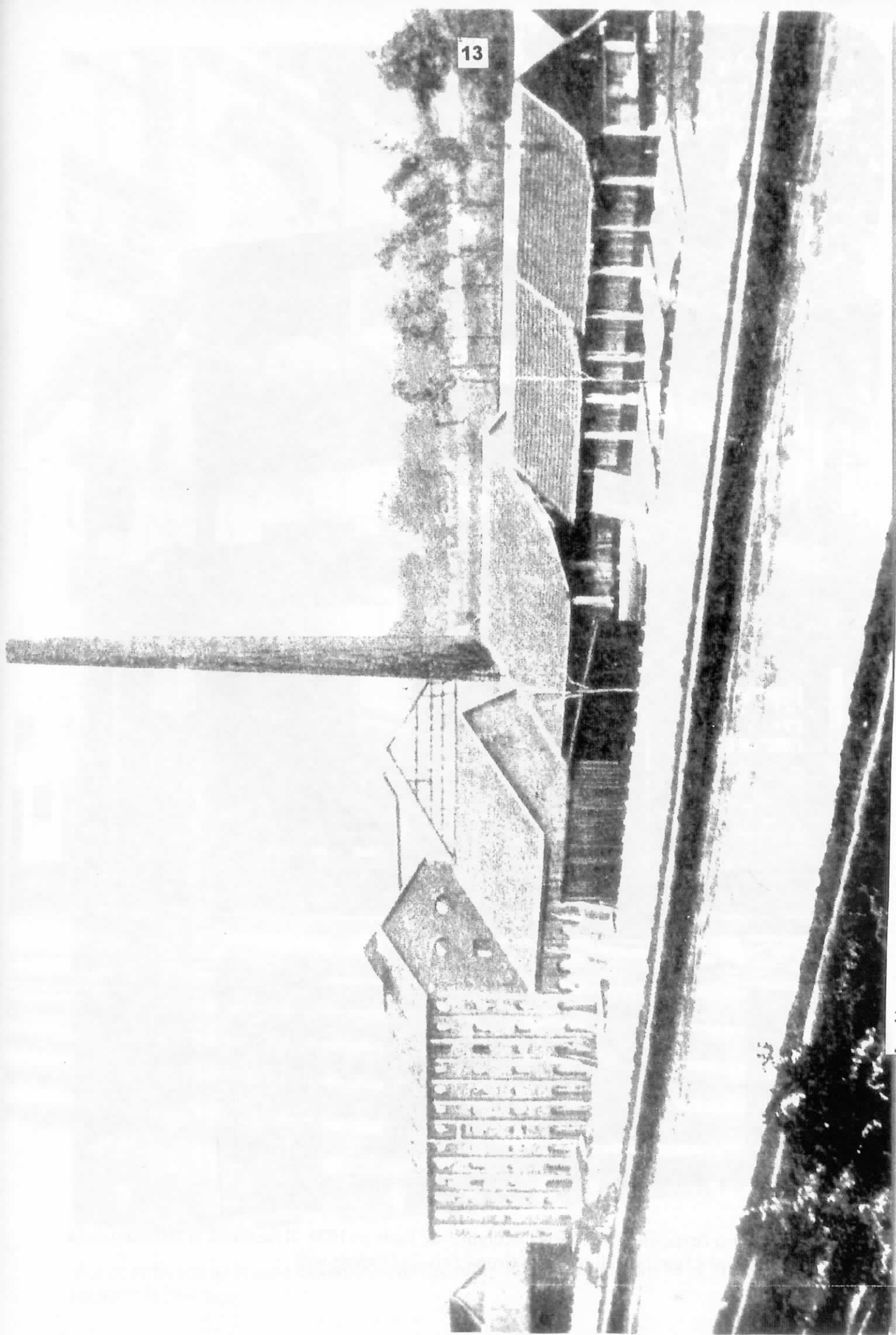
Très employée dans les bâtiments officiels et dans le monde entier, la « Marbrite » a une très longue liste de références ; en voici quelques-unes parmi tant d'autres :

Caisse Générale d'Épargne et de Retraite, Bruxelles. — Caisse Nationale des Pensions, Bruxelles. — Université de Louvain. — Institut de l'Enfant-Jésus, Louvain. — Ecole Communale, Quaregnon. Hippodrome de Sterrebeek. — Gare de Soignies et de Charleroi. — Bâtiments Militaires, Liège. — Home de la Vierge des Pauvres, Banneux.

Des indications techniques à l'intention des spécialistes, procès-verbaux d'essais officiels, certificats ou reproduction de références sont à leur disposition.

De même, nous sommes à la disposition de toute personne pour envoi d'échantillons ou renseignements quelconques.

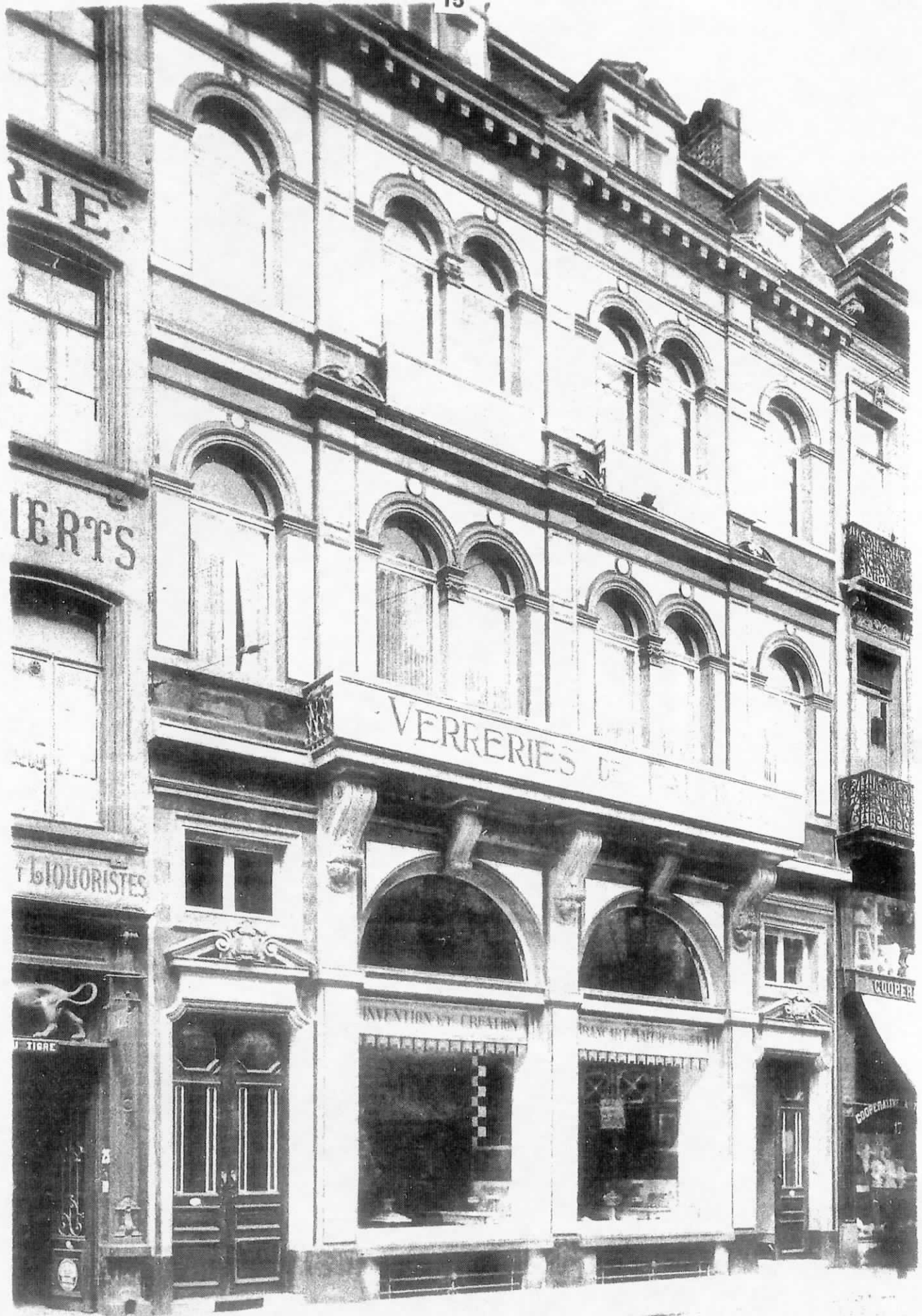
S. A. VERRERIES DE FAUQUEZ.



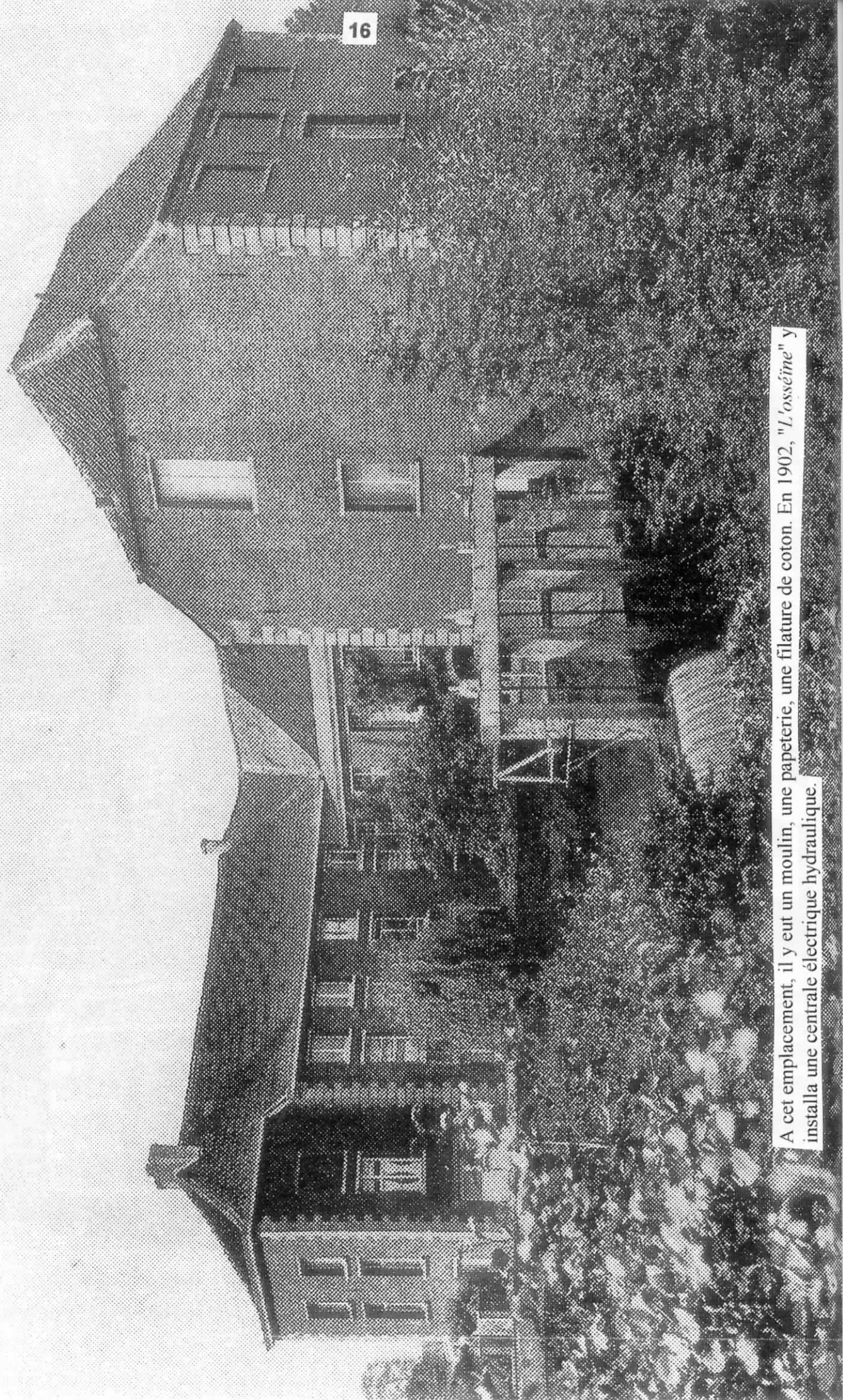
Le département "marbrite" du Piedeau utilisant en partie les bâtiments de "L'Osséine belge".



Pavillon à l'exposition des "Arts Décoratifs" de Paris en 1925. Il facilitera la diffusion de la "marbrite" à l'étranger. Il reçut le "Grand Prix de l'Exposition".



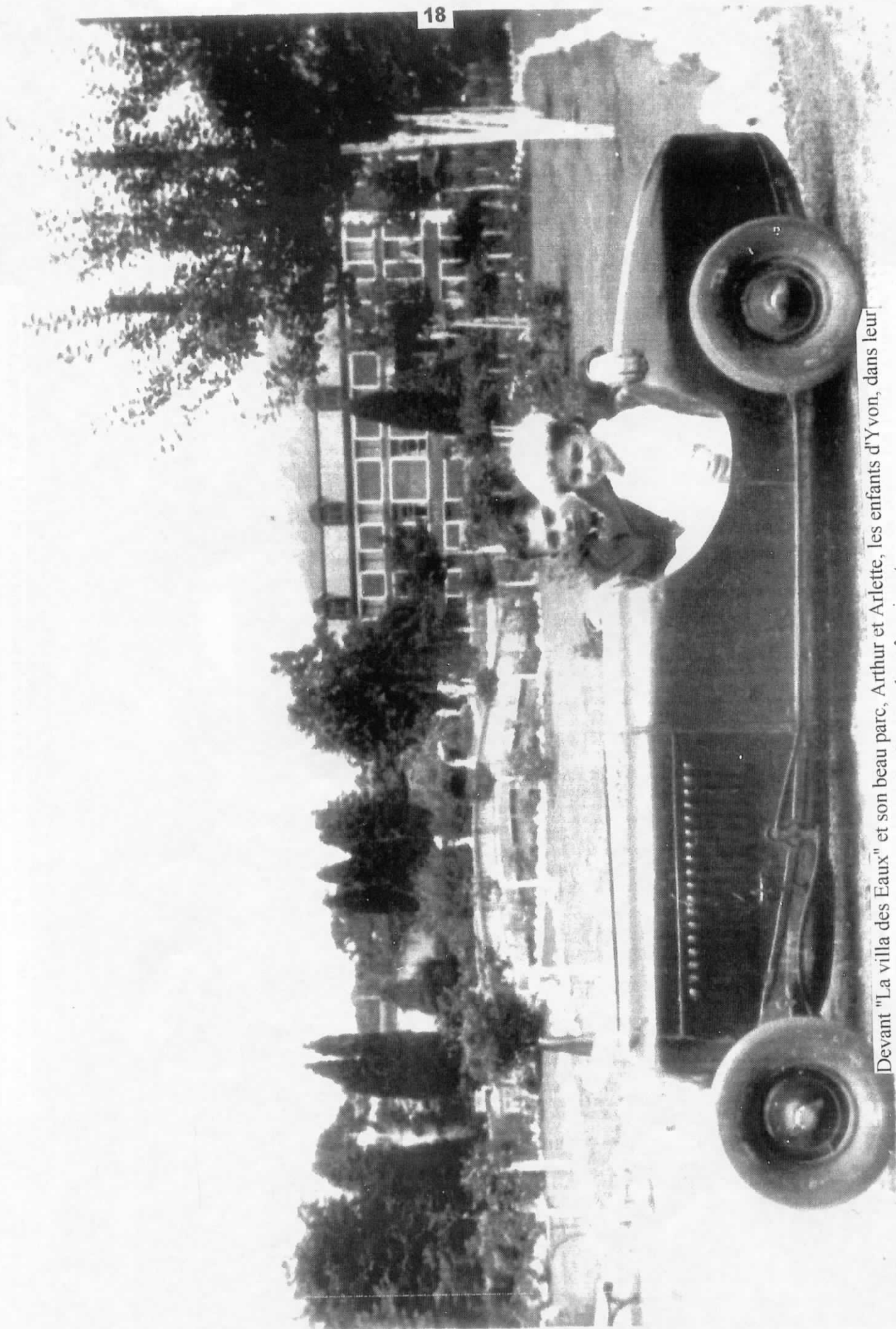
Vue de la façade de la salle d'exposition de Bruxelles située aux numéros 19 et 21 de la rue du Midi (derrière la Bourse).



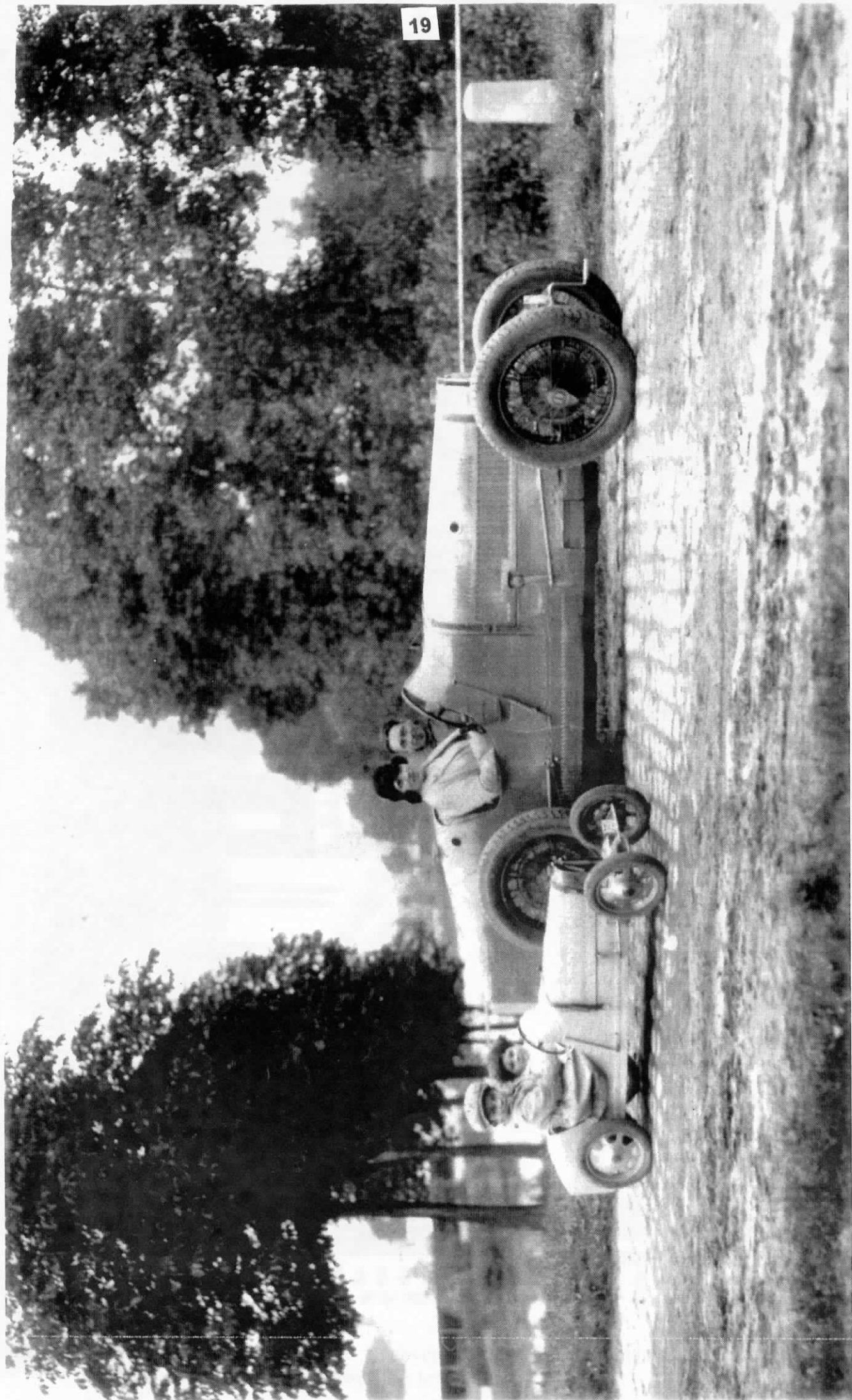
A cet emplacement, il y eut un moulin, une papeterie, une filature de coton. En 1902, "L'osséme" y installa une centrale électrique hydraulique.



Même vue en 1999. On a conservé la partie arrière du bâtiment qui, en 1921, a été complètement modifié pour devenir l'habitation d'Yvon Brancart, directeur de la division "*marbrerie*". Le bâtiment rénové s'appela "*La villa des Faïves*".

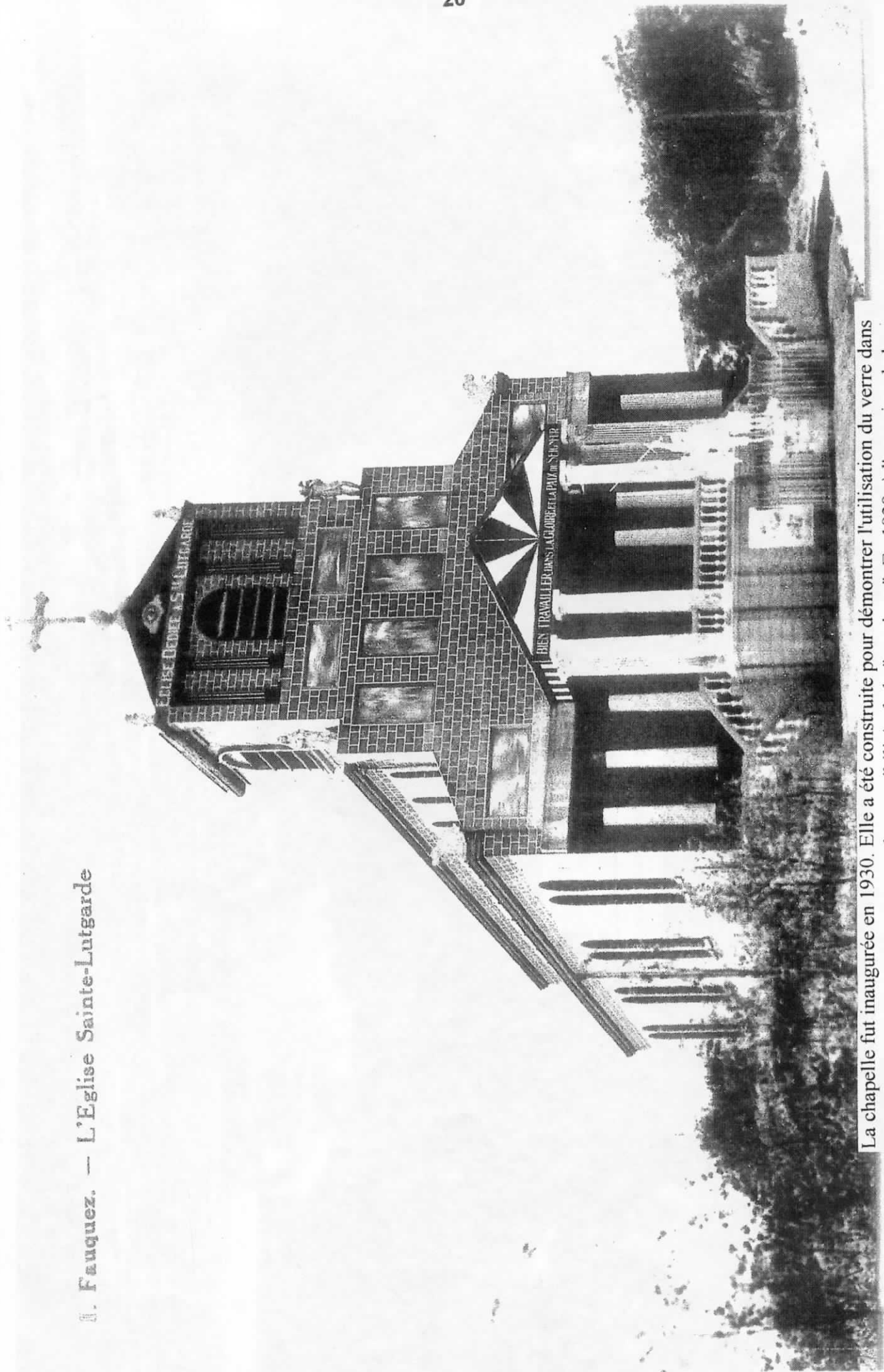


Devant "La villa des Eaux" et son beau parc, Arthur et Arlette, les enfants d'Yvon, dans leur "Bugatti" à essence. Le Prince Baudouin reçut le même jouet.

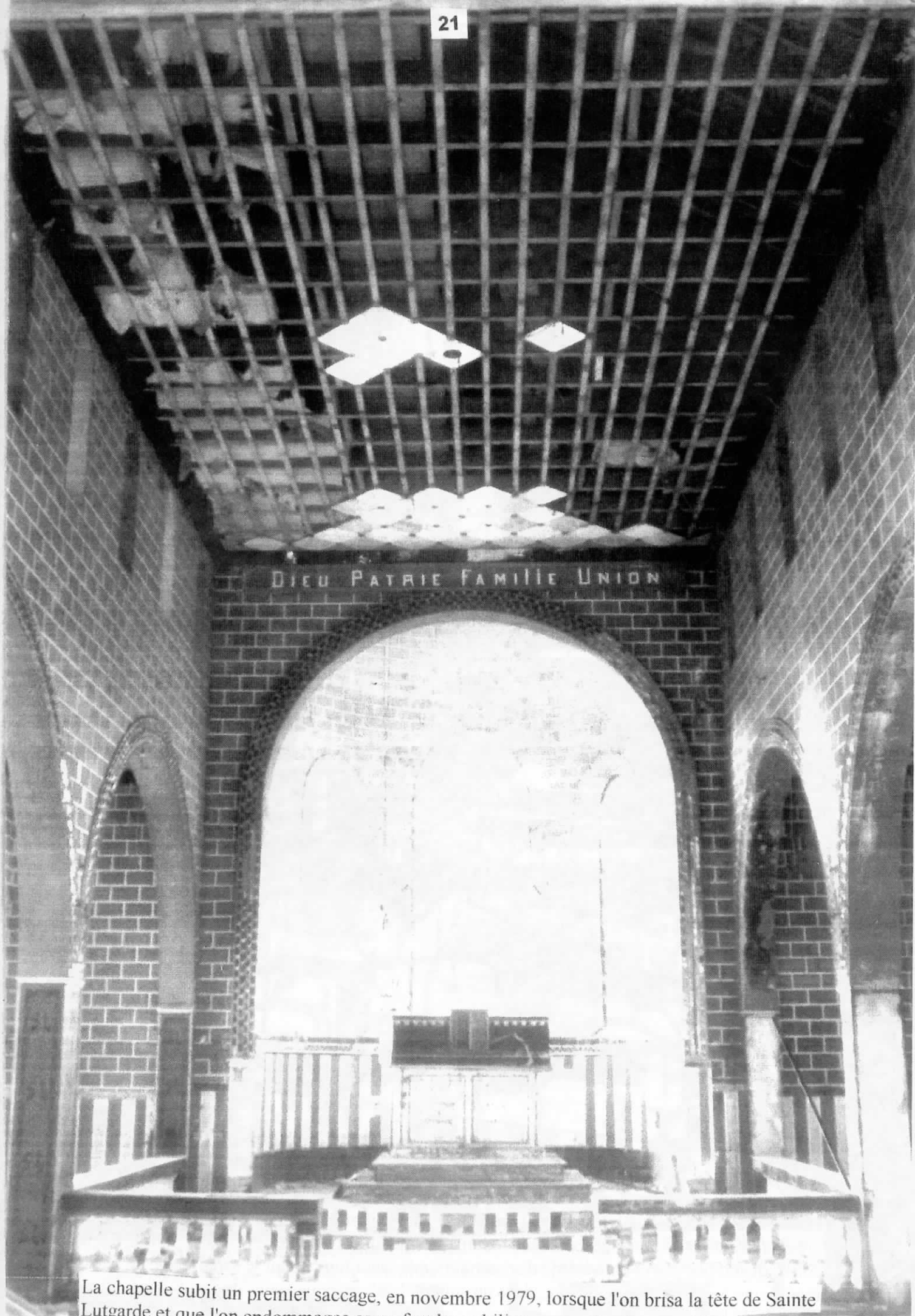


Yvon Brancart et son épouse dans leur "Bugatti". Arthur et Arlette dans leur "Bugatti" électrique.

J. Fauquez. — L'Eglise Sainte-Lutgarde



La chapelle fut inaugurée en 1930. Elle a été construite pour démontrer l'utilisation du verre dans les constructions en béton et toutes les possibilités de la "marbrite". En 1939, à l'occasion de la communion solennelle d'Arlette Brancart, fille d'Yvon, on recouvrit le soubassement de "marbrite" rouge veinée et les colonnes furent recouvertes de "cimorné" (marbrite concassée).

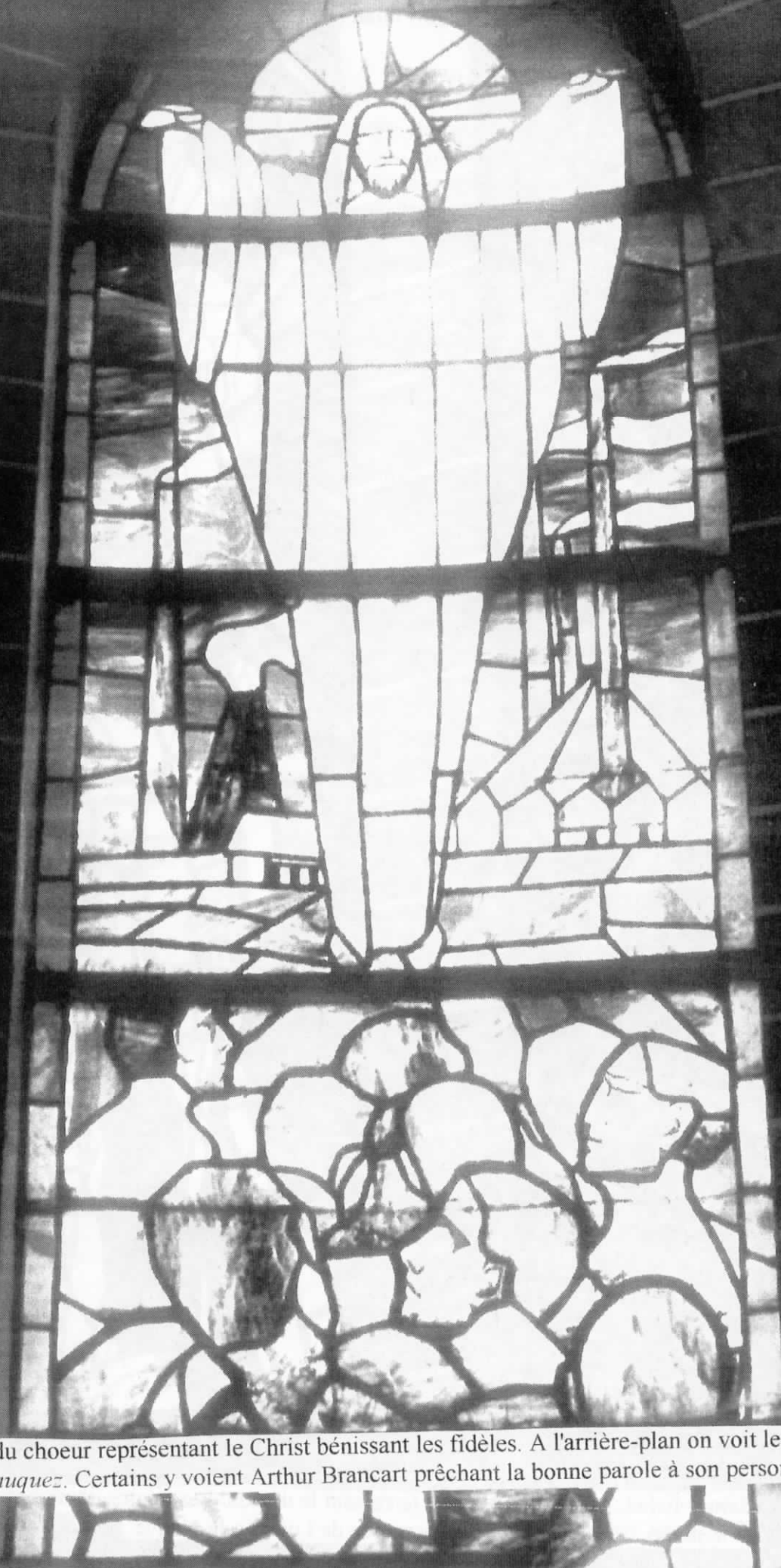


La chapelle subit un premier saccage, en novembre 1979, lorsque l'on brisa la tête de Sainte Lutgarde et que l'on endommagea assez fort le mobilier.



Intérieur de la chapelle.

Arthur Brancart y démontre magistralement que, dans un monde appauvri par la guerre, on peut créer la beauté et la bonté grâce à ses produits. Le chœur est orienté vers le sud ; aussi, les jours de soleil, quand une clarté qui semble d'un autre monde vient tomber sur le sarcophage en verre où repose une Sainte Lutgarde de cire, dans un sommeil calme, nous avons une ambiance qui est un sommet de l'art déco.

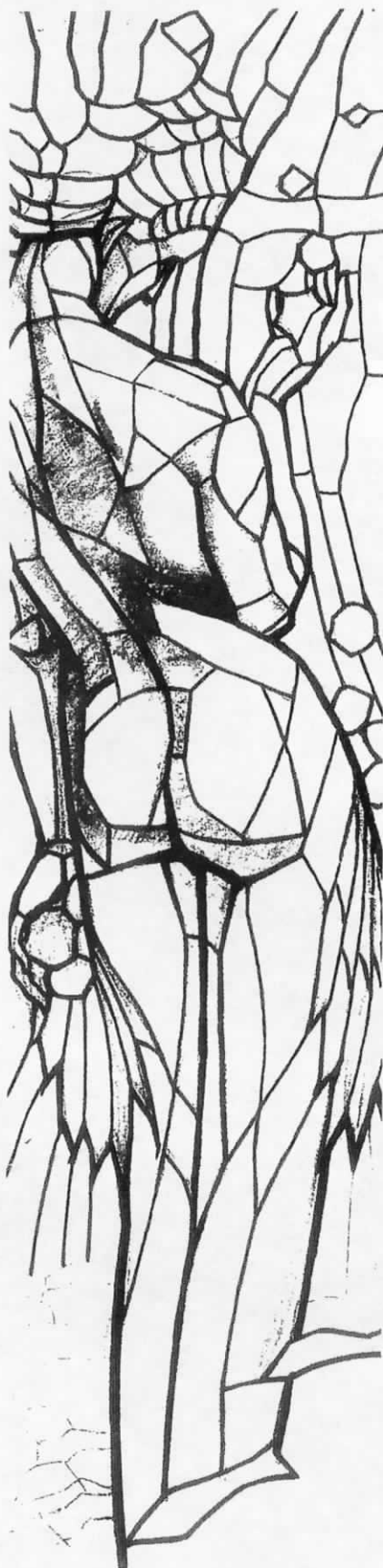


Vitrail central du chœur représentant le Christ bénissant les fidèles. A l'arrière-plan on voit les *Verreries de Fauquez*. Certains y voient Arthur Brancart prêchant la bonne parole à son personnel.



Saint Michel, patron de Fauquez, terrassant le démon. Les teintes dominantes sont le bleu, le rouge et le jaune. Ce vitrail se trouve au musée de Louvain-la-Neuve.

Anita Polletti attribue la composition-exécution des vitraux à Colpaert avec influence de Anto Carte. Il est certain que les vitraux ont été réalisés à Fauquez. Voyez l'ange musicien au cor d'Anto Carte aux teintes dominantes bleu, rouge et jaune et le Saint Michel de Fauquez, il y a mêmes facture et couleurs.



Carton pour le vitrail de la salle à manger
Gioconda, 1925, cat. 217

Anto-Carte se lança dans l'art du vitrail grâce à sa rencontre avec le verrier F.-P. Colpaert (Oudenaarde, 1886-Bruxelles, 1940) dont il admirait les lanterneaux dans un cinéma de Bruxelles à présent disparu. Colpaert avait étudié à l'Institut Saint-Luc de Gand, avait travaillé chez Gaudin à Paris au début du siècle et s'était établi à Bruxelles au début des années vingt après avoir gagné le concours pour les vitraux de l'hôtel de ville de Schaarbeek. C'est lui qui apprit tout ce qui concernait l'art du vitrail à Anto-Carte. En 1925, il obtint un grand prix à l'Exposition internationale de Paris des Arts décoratifs et industriels modernes, dont il a déjà été question plus avant et qui fut déterminante pour l'Art déco. Dans la maison Gioconda créée par Philippe Wolfers, la salle à manger était éclairée de vitraux réalisés par Colpaert sur des projets d'Anto-Carte.

Un peu plus tard, Carte et Colpaert réalisèrent plusieurs vitraux religieux. L'église Notre-Dame du Sacré-Cœur à Etterbeek, construite par l'architecte Serneels, fut officiellement consacrée en 1929¹⁰. La décoration intérieure fut confiée au groupe *La Croix latine*, dirigé par Dom Martin, dont il a déjà été question. Anto-Carte, outre les projets de vitraux, y réalisa aussi deux peintures murales.

Au-dessus du chœur, un grand médaillon avec la Vierge à l'Enfant entourée d'anges musiciens date de 1928. La Vierge et l'Enfant sont raides, surtout l'Enfant lourdement couronné. Les cheveux et les visages des anges musiciens sont construits en facettes. La recherche décorative dans les découpes des ailes et l'élégance maniériste des anges contrastent avec la raideur du groupe central. On retrouve ici la riche gamme des verres aux nombreuses nuances et les teintes dominantes de bleu, de rouge et de jaune.



Carton du vitrail de l'Ange musicien au cor, cat. 218
Eglise Notre-Dame du Sacré-Cœur, Etterbeek, 1928



Les trois vitraux sont séparés par les murs du chœur où sont représentés des motifs floraux réalisés en marbrite sur un enduit de mosaïques dorées. La chapelle suggérait des utilisations de la "marbrite" que l'on pouvait difficilement montrer ailleurs dans de bonnes conditions.



VITRAIL DE SAINT LAURENT.

Il s'agit de Saint Laurent, le patron des premiers martyrs, qu'il fut condamné à mourir sur le grill



Les huit vitraux représentaient 16 scènes de la vie de Sainte Lutgarde. Ils étaient assemblés suivant des critères esthétiques et pas chronologiques.

Ce vitrail représente : "L'étreinte" et "Le départ de Lutgarde".



Ce vitrail représente : "La couronne d'or" et "La lévitation".



Lutgarde élue prieure



Lutgarde assistée par les anges



Ce vitrail représente : "Lutgarde est une autre Agnès" et "L'agneau et l'aigle".



Ce vitrail représente : "Lutgarde et Jacques de Vitry" et "Lutgarde et Osanne".



Ce vitrail représente : "Lutgarde quitte Saint-Trond pour Aywières" et "La prémonition de la mort de Lutgarde".



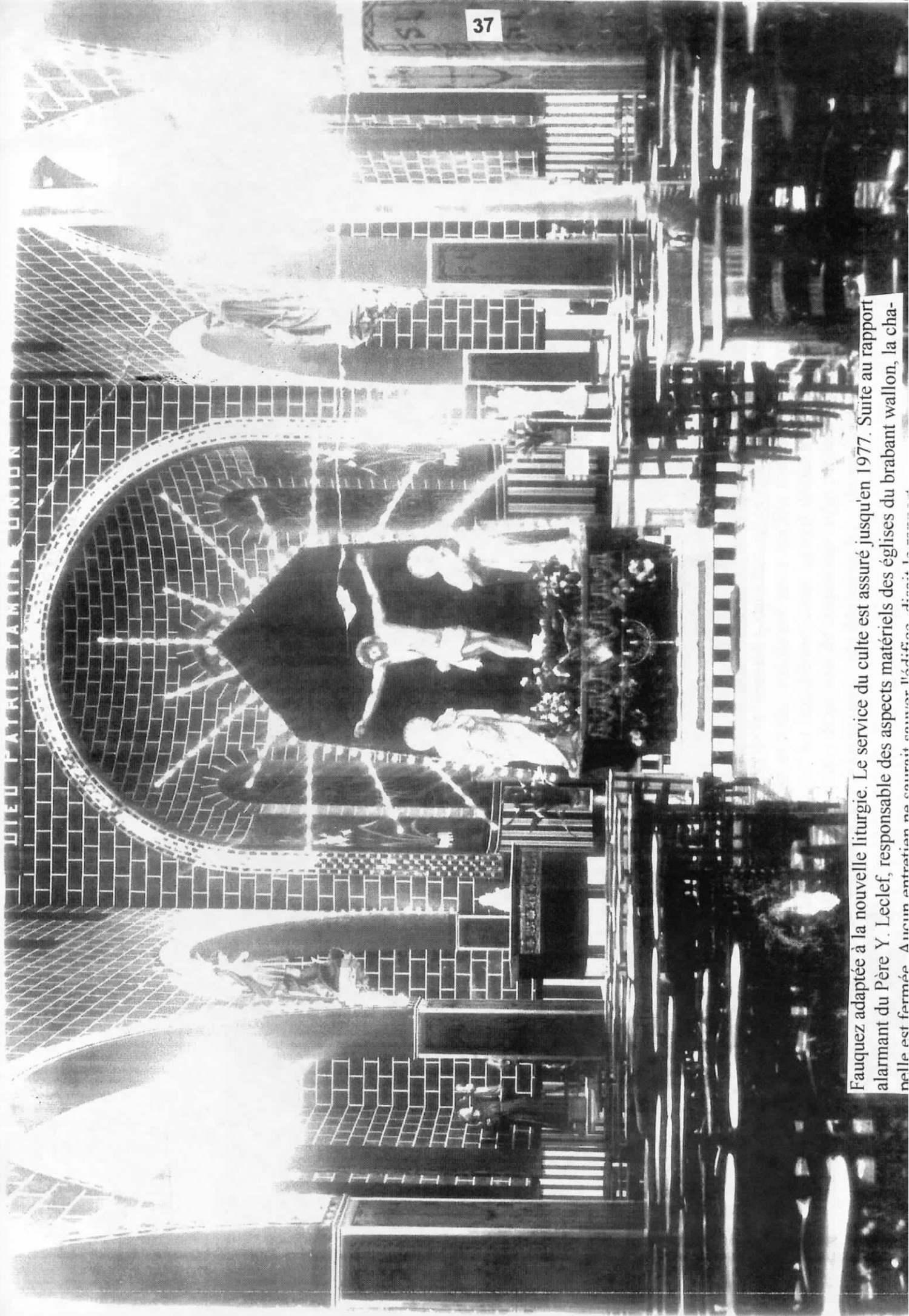
Ce vitrail représente : "Le chevalier éconduit" et "La vision des plaies du Christ".



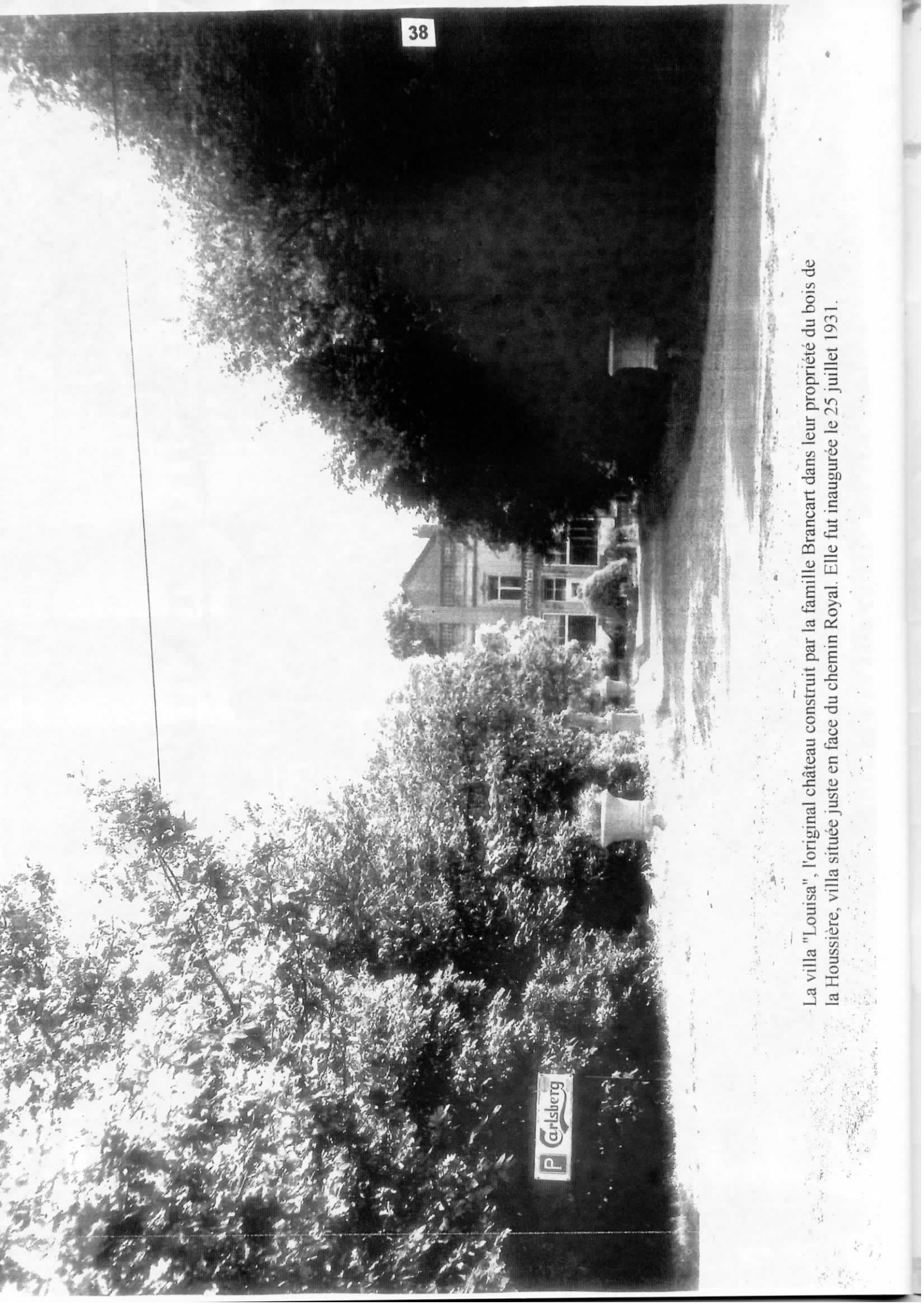
Ce vitrail représente : "Lutgarde et Simon de Foigny" et "La mort de Lutgarde".



En 1931, mariage de Louis Deprez et d'Yvonne Brancart, fille d'Arthur Brancart qui avait, en outre, quatre garçons.



Fauquez adaptée à la nouvelle liturgie. Le service du culte est assuré jusqu'en 1977. Suite au rapport alarmant du Père Y. Leclef, responsable des aspects matériels des églises du brabant wallon, la chapelle est fermée. Aucun entrant ne pourrait entrer. L'édifice, dit-il, est en état de délabrement.



La villa "Louisa", l'original château construit par la famille Brancart dans leur propriété du bois de la Houssière, villa située juste en face du chemin Royal. Elle fut inaugurée le 25 juillet 1931.



La villa "Louisa", vue arrière en 1938.

Arthur Brancart acheta une partie du bois de la Houssière afin d'y exploiter le sable qui servirait à polir les glaces d'une usine qu'il projetait.

*offert aux jeunes filles à marier de l'ancien
et du nouveau monde par :*

“ Les Célibataires repentants „ qui ont l'honneur
de vous y inviter.

PROGRAMME

Nombreuses excursions :

Vallée de la Sennette, bois des Rocs et de Houssière;
Visite des Ruines du château de Fauquez, de la
Chapelle des Amoureux et de la Caverne des
Philosophes — Promenades en barquettes

à 2 heures : réception des Demoiselles sur la
Grand'Place ; signature au livre d'or. Discours du
Président, allocution, Goûter monstre, présentations

Concerts — Farandoles — Bals populaires

à 5 heures : redoute dans les diverses salles

Fête Vénitienne — Illumination générale

RONQUIÈRES. — BOIS DES ROCS. — Chapelle invoquée par des
Jeunes Filles à marier, des environs, pour trouver des maris.

Ronquières, Hainaut (Belgique).



Souvenir de Ronquières.
La Table druidique (dit Table des Sorcières Bois des Rocs).

Emile Michotte, bourgmestre de 1909 à 1919 et le brasseur Jules Dekeyn lancèrent à Ronquières et Fauquez l'hôtellerie, le tourisme et la gastronomie. Ils inventèrent : la table des sorcières, la chapelle des amoureux, la caverne des philosophes et propagèrent le slogan "Le long de la Sennette fleurissent les amourettes".

1. Département Marbrite

SOCIÉTÉ ANONYME DES VERRERIES DE FAUQUEZ VUE GÉNÉRALE DES USINES.

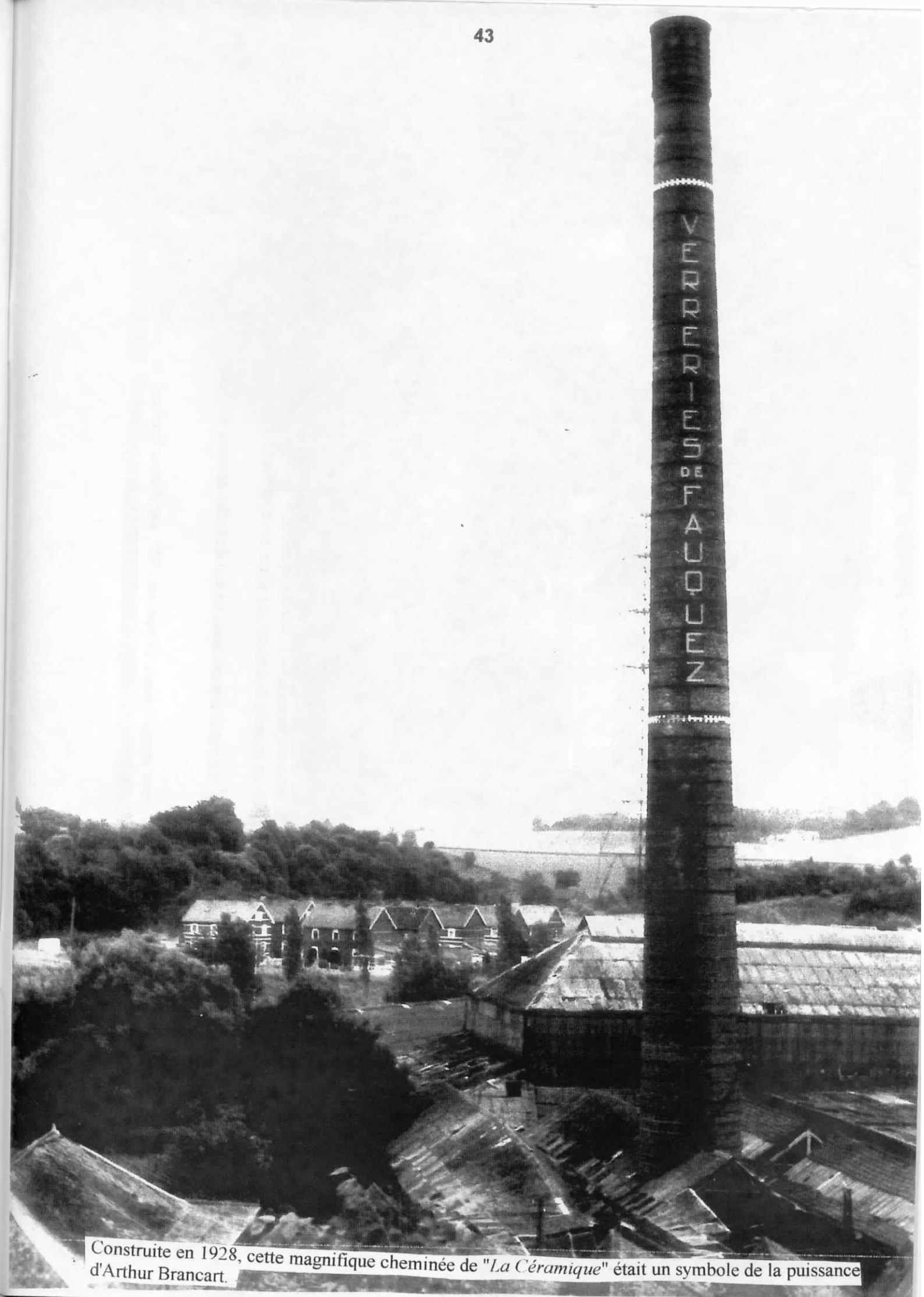
2. Verres de toitures.

3. Scierie-Caisserie.

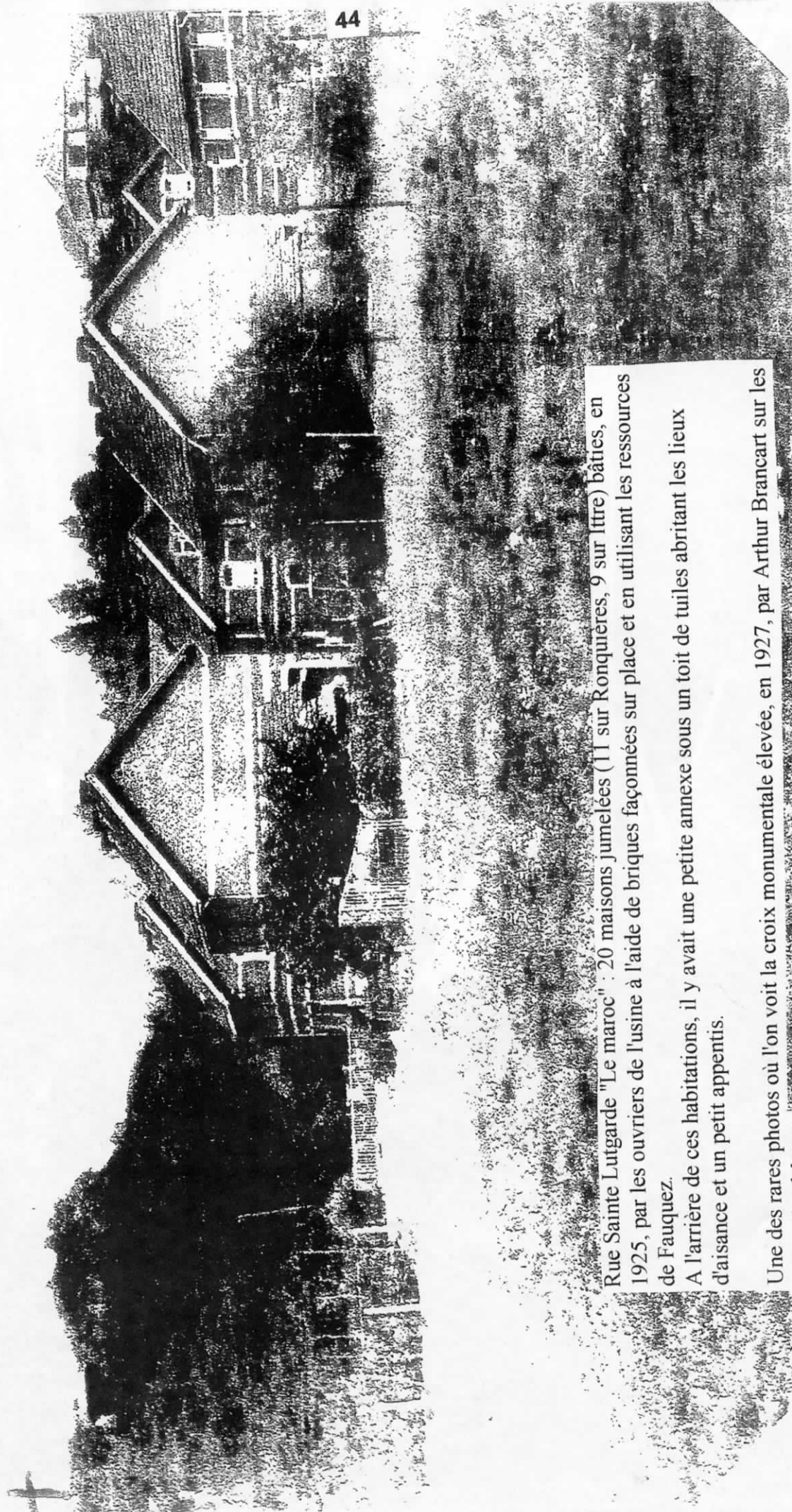
4. Verres imprimés de lantaise.

5. Cobeleterie-lacoonage

Vue aérienne des usines (1960).



Construite en 1928, cette magnifique cheminée de "La Céramique" était un symbole de la puissance d'Arthur Brancart.

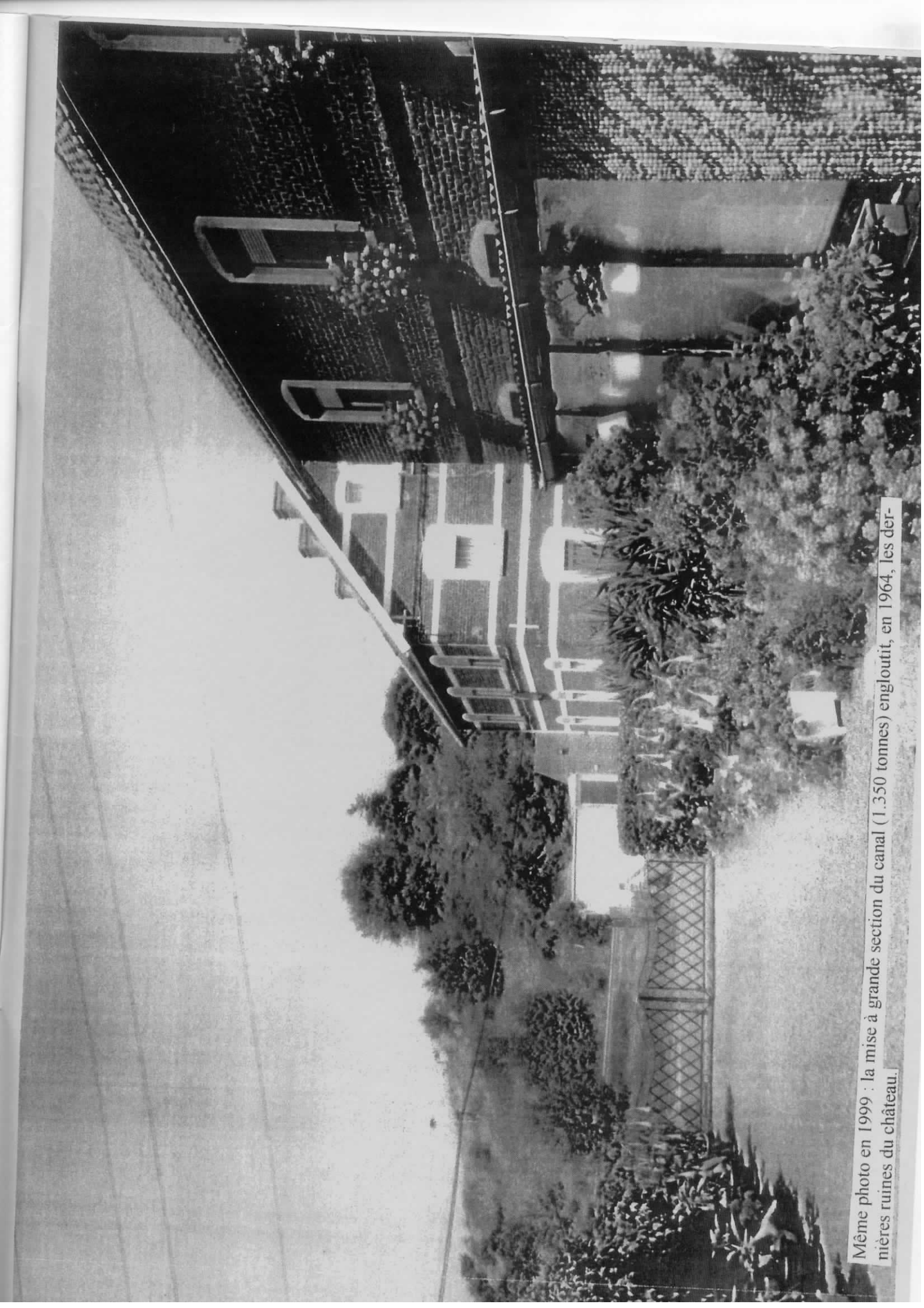


Rue Sainte Lutgarde "Le maroc" : 20 maisons jumelées (11 sur Ronquères, 9 sur Ittre) bâties, en 1925, par les ouvriers de l'usine à l'aide de briques façonnées sur place et en utilisant les ressources de Fauquez.

A l'arrière de ces habitations, il y avait une petite annexe sous un toit de tuiles abritant les lieux d'aisance et un petit appentis.

Une des rares photos où l'on voit la croix monumentale élevée, en 1927, par Arthur Brancart sur les ruines du château.

Original-Fauquez Les ruines du Château-fort et le Quartier Marocain



Même photo en 1999 : la mise à grande section du canal (1.350 tonnes) engloutit, en 1964, les dernières ruines du château.

Dans la même collection :

1. 150 ans de vie agricole (1692-1851).
2. Le paléolithique à la Houssière.
3. L'âge du Bronze à la Houssière.
4. Favarge, un hameau de Braine-le-Comte.
5. Coraimont, hameau de la Houssière.
6. Les dindons de Ronquières.
7. Braine-la-Neuve et son foyer culturel.
8. A travers les comptes de l'hôpital, la vie des Brainois dans la première moitié du 18^{ème} siècle.
9. La vie à Ronquières du 15^{ème} au 18^{ème} siècle.
10. Nouveau visage de Braine-le-Comte au cours du 18^{ème} siècle (1^{ère} partie).
11. L'hôpital - hospice Rey ou avant la sécurité sociale (1800-1921) (1^{ère} partie).
12. Le bureau de bienfaisance ou avant la sécurité sociale (1795-1929) (2^{ème} partie).
13. Souvenirs d'enfance de Marguerite PIRON-COLLIN.
14. Nouveau visage de Braine-le-Comte au cours du 18^{ème} siècle (2^{ème} partie).
15. Le crieur municipal en Wallonie.
16. La Rue Henri Neuman anciennement Rue du Rempart (1^{ère} partie).
17. La Rue Henri Neuman (2^{ème} partie).
18. Les processions.
19. La Rue de la Station en fête.
20. La Rue de la Station et ses habitants (A).
21. La Rue de la Station et ses habitants (B).
22. Chronique des années de guerre 1914-1918. 5 fascicules.
23. Nos rues durant les années 1970 -
24. Le nom des rues et l'urbanisation au XX^{ème} siècle (A).
25. Le nom des rues et l'urbanisation au XX^{ème} siècle (B).

170 francs le fascicule, plus éventuellement 40 francs de port, au Syndicat d'Initiative, Grand'Place à Braine-Le-Comte.

Tél. : 067/55.20.64 - Compte bancaire numéro 068-0406360-54.

Les études de Olivier Lemesre, Anita Poletti et Gaston Neukermans ont été consultées. On reste émerveillé de leur érudition. Ce fascicule a été illustré grâce à Cécile Delmotte, au docteur Schuermans, au coiffeur Alain et à Lucien Brancart. A eux et à tous ceux qui nous ont aidés, un grand merci.

Dans un an, nous sortirons un fascicule consacré à la "marbrite", création d'Arthur Brancart qui consacra la renommée internationale de Fauquez.



SEPTEMBRE 1999.